

PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO : 1 FRANC

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 33, RUE MEUREIN, LILLE

3^e Année. - N^o 65.

ABONNEMENTS :
 France..... 20 francs par an.
 Union postale..... 25

4 Février 1900.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etab^{ts} POSTEL-VINAY

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219, Rue de Vaugirard (Usine : 41, Rue des Volontaires) * PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889: MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

45 TYPES DE DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

50,000 Chevaux livrés en 1897 et 98 pour le Transport de force, l'Eclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL THOMSON-HOUSTON, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINGY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France. (10)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

Pompes Worthington

BREVETÉES S. G. D. G.

GRAND PRIX
 Exposition Universelle Paris 1889

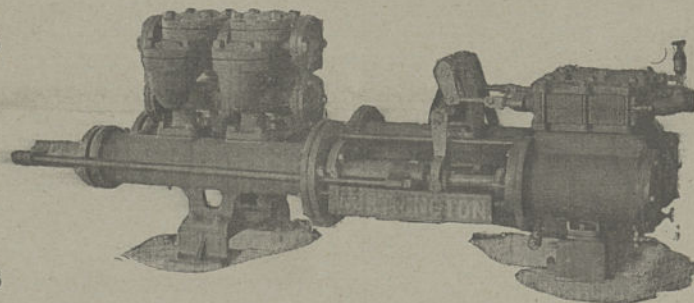
WORTHINGTON



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL :

43, Rue Lafayette, PARIS



Pompes pour tous Services de Mines
 etc.

120,000 POMPES WORTHINGTON
 EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCESSALE :

12, Boulevard du Nord, BRUXELLES (12)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS A. PIAT et ses Fils SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ELÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale : 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX (12)

FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPECIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

S^{té} A^{me} des Fonderies DUROT-BINAULD

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord) (8)



FONDÉ
EN 1863

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ
EN 1863

Agence de LILLE, Rue Nationale, 28

AVEC SOUS-AGENCES à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY

Rue de Bellain, 10

Rue de la Herse, 9

Rue Nationale, 52

Rue Centrale, 6

ORDRES DE BOURSE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.
PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS.
GARDE DE TITRES, PAPIERS, OBJETS PRÉCIEUX, ETC.
AVANCES DE FONDS SUR TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.
RÉGULARISATION ET REMBOURSEMENT DE TITRES.
TRANSFERTS, CONVERSIONS DE TITRES, ETC.

DÉPÔTS DE FONDS (COMPTES CHÈQUES).
DÉLIVRANCE DE CHÈQUES SUR TOUS PAYS.
PAIEMENTS TÉLÉGRAPHIQUES POUR TOUS PAYS.
LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES.
OUVERTURE DE COMPTES COURANTS.
ESCOMPTE ET RECOUVREMENT D'EFFETS DE COMMERCE.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

POUR LA GARDE DES TITRES, OBJETS PRÉCIEUX, PAPIERS, ETC.

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

THOMSON-HOUSTON

CAPITAL: 40 MILLIONS

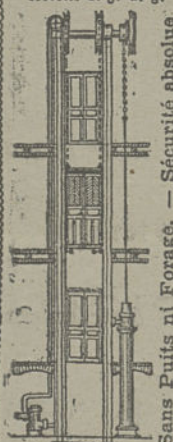
10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
TRANSPORT DE FORCE

APPAREILS POUR MINES
LOCOMOTIVES BASSES
PERFORATRICES-HAVEUSES

(23)

Ascenseurs Hydrauliques
Brevetés s. g. d. g.



Sans Puits ni Forage. — Sécurité absolue.
SPECIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE OU PAR COURROIE

THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES

Chaudières, Lavenses, Tordeuses, Essoreuses, Séchoirs
A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le Linge

DRAPS, NAPPE, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.
pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés s. g. d. g.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES pour HOTELS & MAGASINS

Monte-Charges d'Usines mus par courroies

TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)
Introduceurs en France de la machine CORLISS

GREPPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

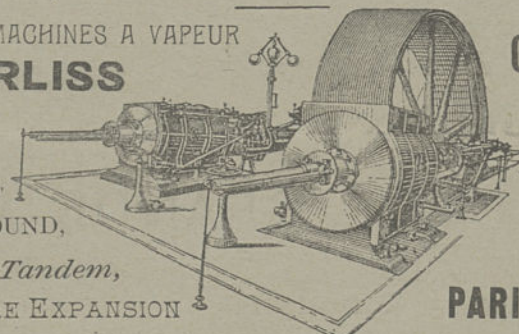
simples,

JUMELLES,

COMPOUND,

Tandem,

TRIPLE EXPANSION



GRAND

PRIX

Exposition

Universelle

PARIS 1889

Auguste VERLINDE, Constructeur-Mécanicien, 8, Boulevard Papin, LILLE

APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliques, Treuils ae carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaînes. Moufles. Crics. Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

(5)

Comptoir National
DE
* PARIS *
d'Escompte

AGENCE DE LILLE :

96, Rue Nationale

ESCOMPTE DE PAPIER COMMERCIAL & WARRANTS

Dépôts de fonds à vue et à échéances

ACHAT & VENTE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES

Paiement de tous Coupons

ORDRES DE BOURSE

sur tous marchés

EXÉCUTIONS EN BOURSE DE LILLE

aux mêmes conditions que les Agents

Avances sur Valeurs de Charbonnages

ET SUR TOUS TITRES

DÉLIVRANCE DE CHÈQUES & LETTRES DE CRÉDIT

Garde de Titres, Papiers, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Compartiments à partir de 5 fr. par mois

(39)

Fabrique d'Huiles et Graisses industrielles

G^{VE} DELACOURT

LILLE, 14, rue des Jardins, 14, LILLE

Spécialité d'Huiles extra-supérieures

*pour Cylindres et Mouvements de Machines
à mouvements rapides et à très haute pression*

LA VISCOSITINE (Marque déposée) est une huile minérale réduite et concentrée au plus haut degré, de qualité extra-supérieure et de nuance rouge pour cylindres qui, par sa très grande viscosité, réalise de 40 à 50 pour cent d'économie sur toutes les huiles brutes vertes ou noires indistinctement. Ne se décomposant pas au-dessous de 25 kilos de pression, LA VISCOSITINE entretient tous les organes qu'elle lubrifie dans un état de **propreté absolue et sans aucun échauffement.**

Afin de ne pas confondre cette huile avec ses similaires qui n'ont de rapport avec elle que par la nuance, exiger surtout la marque ci-dessus.

LA FRIGORIFIQUE (Marque déposée). Pour automobiles, dynamos, turbines, têtes de bielles, paliers et tous autres mouvements rapides. — Cette huile est reconnue de beaucoup supérieure à toutes celles employées jusqu'à ce jour.

Les Commandes sont expédiées le jour même de leur réception, la Maison ayant toujours en magasin un minimum de **200 fûts de Viscositine et 200 fûts de Frigorifique.**

Agences principales à PARIS, ROUEN et Reims

(33)

C^{ie} FRANCO-AMÉRICAINNE

MONOPOLE DE CONSTRUCTION

DES

Machines Corliss RICE & SARGENT

DE PROVIDENCE (ÉTATS-UNIS)

BUREAUX & ATELIERS A **LESQUIN**, PRÈS LILLE (NORD)

MOTEURS GRANDE VITESSE POUR ÉLECTRICITÉ

Entreprise d'Usines à forfait

TRANSMISSIONS DE MOUVEMENT, RÉPARATIONS, ÉTUDES GRATUITES

(36)

E. & A. SÉE, Ing^{rs}-Constructeurs, 15, RUE D'AMIENS, LILLE

TÉLÉGRAMMES : SÉE, 15 AMIENS, LILLE — TÉLÉPHONE N° 304

Constructions Métalliques. — Bâtiments Industriels

Etudes et Entreprise générale à forfait
TYPES LES PLUS PERFECTIONNÉS, SUIVANT LES EXIGENCES DE CHAQUE INDUSTRIE

CHARPENTES, POUTRES, LINTEAUX, PYLONES, etc.

CHAUFFAGES A VAPEUR : Tuyaux à ailettes syst. SÉE, Purgeurs, Accessoires, etc.

RÉFRIGÉRANTS PULVÉRISATEURS d'Eau de condensation, Syst. SÉE, brevetés S. G. D. G.
Appliqués à plus de 80.000 chevaux de force motrice et donnant une grande économie d'eau.

(34)

L. MAHIEU & FILS

CHIMISTES BREVETÉS S. G. D. G.

117, Boulevard Gambetta, ROUBAIX (Nord)

CORRECTION COMPLÈTE au PRÉALABLE ou à la MARCHÉ

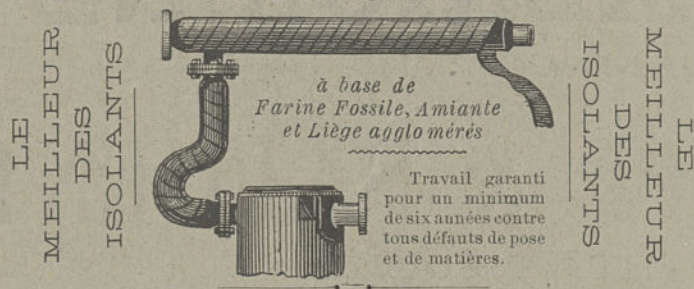
des eaux d'alimentation
SANS AUCUN APPAREIL MÉCANIQUE
par l'emploi du

TARTRIVORE CONCENTRÉ

Produit liquide incolore à base de sucres végétaux
GARANTI NEUTRE

Avec un kilog. on épure 50,000 litres d'eau titrant 50° hydrotimétriques

ENDUIT RÉFRACTAIRE CALORIFUGE MAHIEU ANTI-RAYONNANT



GRAISSES POUR COURROIES EN CUIR & POUR COURROIES TISSÉES

Enduit-Cables * Peinture-émail en toutes nuances (30)

REPRÉSENTATIONS INDUSTRIELLES

Exploitations de Brevets

E. DECLERCQ & H. CORDONNIER

INGÉNIEURS

5, Rue Jean-Roisin

* LILLE *

Épuration des Eaux Industrielles

ÉCONOMISEUR CALVÉRT

Foyers et Grilles de Générateurs

POMPES

CENTRIFUGES, A PISTONS & A MOTEUR ELECTRIQUE

MOTEURS à Gaz et à Pétrole

VOITURES AUTOMOBILES & MOTOCYCLES

VOITURETTE A VAPEUR STANLEY

(32)

ANCIENNE MAISON LOUIS FONTAINE, FONDÉE EN 1832

GRÉPELLE-FONTAINE * Succ^r, à LA MADELEINE-lez-LILLE (France)

ATELIERS DE CONSTRUCTION ET DE GROSSE CHAUDRONNERIE D'ACIER, DE FER ET DE CUIVRE
A LA MADELEINE-LEZ-LILLE ET A ROUBAIX

Principales Récompenses : Grands Prix à l'Exposition universelle de Bruxelles 1897. — Grands Prix à l'Exposition universelle d'Anvers 1894. — 2 Médailles d'or à l'Exposition universelle de Paris 1889. — Prix de Progrès à l'Exposition universelle de Bruxelles 1888. — Médaille d'Or à l'Exposition universelle de Barcelone 1888. — Grande Médaille d'or de la Fondation Kulmann en 1887, pour le plus grand progrès en distillerie. — Médaille d'Or grand module de la Société d'Agriculture de France 1886. — Médaille d'or à l'Exposition universelle d'Anvers 1885. — Diplômes d'honneur, Médailles d'or et un grand nombre d'autres récompenses de 1^{er} ordre.

CONSTRUCTION ET ENTREPRISE DE DISTILLERIES, SUCRERIES, RAFFINERIES, GLUCOSERIES, FÉCULERIES, AMIDONNERIES, MALTOERIES, BRASSERIES, SALINES, SAVONNERIES, RAFFINERIES DE POTASSE, DE PÉTOLE, FABRIQUES D'ETHER, D'AMMONIAQUE, DE TAPIOCA ET DE TOUTES AUTRES INDUSTRIES.

SPÉCIALITÉ pour les Installations de Distilleries et de Brasseries perfectionnées, Machines et Appareils pour la fabrication des Alcools et des Bieres de qualité supérieure.

RECTIFICATION CONTINUE DES ALCOOLS donnant de 92 à 95 °/a d'alcools extra-fins en 1^{er} jet, moins de 1% de freinte et 50% d'économie de charbon (Brevetés S.G.D.G.) | APPAREILS PERFECTIONNÉS pour la fabrication de l'éther (Brevetés S.G.D.G.)

GÉNÉRATEURS de tout genre, à Bouilleurs intérieurs et extérieurs, SEMI-TUBULAIRES, TUBULAIRES, à tubes démontables et à doubles tubes (Brevetés S.G.D.G.)

CHAUDIÈRES à tubes Galloway extérieurs et à tubes d'eau inéxplosibles (Br.S.G.D.G.) | APPAREILS à teindre et à blanchir dans le vide, ou sous pression à volonté (Brevetés S.G.D.G.)

Privilege pour la circulation " DUBIAU " dans les chaudières augmentant beaucoup la vaporisation et le rendement.

(35)

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. **BULLETIN ÉCONOMIQUE** : Tableau de la Production houillère du Pas-de-Calais et du Nord en 1898 et 1899; Petites Nouvelles parlementaires; Grève générale des mineurs autrichiens; La crise des charbons; Le taux des frets sur les canaux du Nord. — **BULLETIN INDUSTRIEL** : Mariages; Notes sur les nouvelles pompes des Mines de la Westphalie (Allemagne); Demandes en concession de mines. — **BULLETIN COMMERCIAL** : France; Belgique; Allemagne; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER** : Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — **BULLETIN FINANCIER** : Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — **Informations diverses.**

BULLETIN ÉCONOMIQUE

TABLEAU OFFICIEL DE LA
Production houillère du Pas-de-Calais et du Nord en 1898 et 99
(DÉDUCTION FAITE DES DÉCHETS DE TRIAGE) (1)
BASSIN DU PAS-DE-CALAIS

COMPAGNIES	1899	1898	DIFFÉRENCE en faveur de 1899	1899 NOMBRE DE PUIITS d'extraction
	CHIFFRES approximatifs	CHIFFRES définitifs		
	tonnes	tonnes	tonnes	
Dourges	1.044.240	839.730	+ 204.510	5
Courrières	1.930.868	1.791.237	+ 139.631	8
Lens	3.065.611	2.977.154	+ 88.457	15
Bully-Grenay	1.486.303	1.455.781	+ 30.522	8
Nœux	1.335.562	1.376.029	- 40.467	7
Bruay	1.634.331	1.514.131	+ 120.200	6
Marles	1.127.465	1.100.578	+ 26.887	6
Ferfay	159.496	165.623	- 6.127	2
Fléchinelle	111.041	103.292	+ 7.749	1
Liévin	1.153.512	1.040.530	+ 112.982	6
Vendin	94.224	97.210	- 2.986	2
Meurchin	442.138	455.338	- 13.200	3
Carvin	243.500	217.300	+ 26.200	3
Ostricourt	200.500	206.700	- 6.200	2
Drocourt	471.890	540.250	- 68.360	
Hardinghen	922	752	+ 170	1
TOTAUX	14.501.603	13.881.635	+ 619.968	77
BASSIN DU NORD				
Anzin	3.154.000	3.168.907	- 14.907	21
Aniche	1.157.412	1.179.879	- 22.467	9
Escarpelle	724.383	735.213	- 10.830	7
Douchy	395.815	407.509	- 11.694	4
Vicoigne	148.326	137.273	+ 11.053	1
Thivencelles	126.592	123.386	+ 3.206	2
Azincourt	405.066	414.830	- 9.764	1
Crespin	72.744	71.717	+ 997	1
Flines-lez-Raches	147.760	133.811	+ 13.949	1
TOTAUX	6.032.068	6.072.525	- 40.457	47
Ensemble pour les deux bassins	20.533.671	19.954.160	+ 579.511	124

(1) N.-B. — Les chiffres portés sur les tableaux antérieurs à l'exercice 1898 étaient calculés, déduction faite des déchets de triage et de lavage. A partir de cette date, on a déduit les déchets de triage seulement.

11 Compagnies houillères sur 25 accusent une production inférieure à celle de 1898. Il y a néanmoins, d'une année à l'autre, un accroissement total de 579.511 tonnes, ce qui représente 2,90 0/0.

Le Pas-de-Calais a augmenté son extraction de 619.968 t. ou de 4,46 0/0. Au contraire, le Nord l'a réduite de 40.457 tonnes, soit 0,66 0/0.

Le nombre des puits d'extraction s'est accru de trois unités dans le Pas-de-Calais, en 1899 : un pour Dourges et deux pour Lens. Dans le Nord, il est resté le même qu'en 1898.

Petites Nouvelles Parlementaires

La proposition de M. Breton, concernant la suspension du droit de douane sur la houille, a été soumise à la Commission des douanes, qui l'a trouvée *inutile et dangereuse*. C'était inévitable. Cette proposition sera rejetée à une grosse majorité par la Chambre des députés.

* * *

MM. des Rotours, député du Nord; Basly et Lamendin, députés du Pas-de-Calais, ont écrit à M. le Ministre des travaux publics pour lui demander qu'en raison de la rareté de la houille et de son prix élevé dans certaines parties de la France, il veuille bien intervenir près de M. le Ministre de la guerre afin d'obtenir le renvoi dans leurs foyers, pendant trois mois, des 5.000 mineurs environ qui sont actuellement sous les drapeaux.

M. le Ministre des travaux publics a transmis la demande des trois députés à M. le Ministre de la guerre, en insistant auprès de lui, de la façon la plus pressante, sur l'importance de cette question, qui présente un caractère d'intérêt général incontestable.

GRÈVE GÉNÉRALE DES MINEURS AUTRICHIENS

Depuis quinze jours, les mineurs des provinces de Bohême, Moravie, Silésie et Galicie sont en grève au nombre de 60 à 70.000. Ils réclament la journée de travail de huit heures avec un salaire minimum et, en outre, une augmentation immédiate de 20 0/0.

La situation est périlleuse. Nombre de villes manquent de charbon pour assurer leur éclairage et la circulation des tramways électriques. Des quantités d'usines sont en chômage.

La disette est telle que plusieurs fois déjà des wagons ont été entièrement pillés par la foule, dans quelques villes, sous l'œil de la police impuissante.

Les approvisionnements étaient, comme partout, fort réduits et ont été rapidement épuisés. Les démarches faites pour obtenir des envois de charbon de la Ruhr, de la Saxe, de la Haute-Silésie n'ont pas donné de résultats appréciables, chacun de ces districts allemands produisant à peine de quoi contenter ses clients ordinaires.

On estime que cette grève prive, chaque jour, l'Autriche de 95.000 t. de combustibles et que la perte des salaires des ouvriers peut être évaluée à 875.000 florins par semaine.

Dans ces conditions, le gouvernement fait tout son possible pour dénouer la situation, mais jusqu'à présent ses efforts n'ont pas encore abouti.

LA CRISE DES CHARBONS

La Commission constituée par le Ministre des travaux publics, en vue de donner son avis sur les divers moyens que lui avait soumis l'Administration dans le but d'atténuer les effets de la crise houillère, s'est réunie le 17 janvier.

Étaient présents : MM. Reymond, sénateur, président ; Boudenoot, député ; Aguillon, inspecteur général des mines ; Coignet, vice-président de la Chambre de commerce de Lyon ; Gruner, membre du Comité consultatif des chemins de fer ; David, contrôleur général de l'exploitation commerciale des chemins de fer, et Lehoucq, inspecteur particulier de l'exploitation commerciale des chemins de fer.

On se rappelle que trois questions, dont deux d'ordre en quelque sorte particulier et urgent, et la troisième d'ordre plus général et permanent, lui ont été posées.

Tout d'abord, la Commission devait rechercher : « quelles mesures exceptionnelles et d'une application immédiate pourraient être prises pour conjurer ou, au moins, atténuer la crise actuelle sur les lieux qui paraissent plus spécialement atteints, comme la place de Lyon. »

Dans cet ordre d'idées, le Ministre demandait à la Commission son avis sur une proposition, faite par la Compagnie P.-L.-M., d'appliquer pendant un mois un tarif réduit à 8 fr. 50 la tonne (au lieu de 12 fr. 50) pour les charbons expédiés de Marseille, Cette et du bassin du Gard sur la région lyonnaise.

Mais cette proposition, faite le 27 décembre 1899 par la Compagnie P.-L.-M., ayant été retirée par elle le 13 janvier, à l'issue de la grève des mineurs de Saint-Etienne et postérieurement à la constitution de la Commission, celle-ci se trouvait à cet égard dans une situation délicate. Après en avoir délibéré, elle a voté la résolution suivante, présentée par M. Boudenoot et amendée par M. Aguillon :

« La Commission, réunie pour examiner la proposition de la Compagnie P.-L.-M., relative à un abaissement temporaire du tarif des transports de houille de Marseille, Cette et le Gard sur la région de Lyon, exprime le regret que cette proposition ait été retirée par la Compagnie ; demande au Ministre si l'on peut considérer ce retrait comme nul et non avenue ; et dans ce cas, le prie de poursuivre l'instruction de cette proposition d'abaissement temporaire, en vue du retour des éventualités qui y ont donné naissance. »

La deuxième question, d'ordre urgent et particulier, sur laquelle le Ministre demandait l'avis de la Commission, était l'opportunité de la suspension du droit de douane qui frappe à l'entrée les houilles étrangères.

Après la discussion générale, qui avait porté sur l'ensemble des questions posées à la Commission, et une discussion sommaire sur la suspension du droit de douane, il fut établi que tous les membres présents de la Commission, sauf un, considéraient cette suppression comme inopportune, inutile et nuisible. Toutefois, sur l'observation de M. Aguillon que, depuis la constitution de la Commission, la Chambre se trouvait saisie de la question, on a pensé qu'il n'y avait pas lieu d'entamer une discussion approfondie et étendue sur ce point, par déférence pour le Parlement. M. Boudenoot présenta alors la motion suivante, qui fut adoptée à l'unanimité moins une voix :

« La Commission, dont la majorité est d'avis qu'il n'est pas opportun de supprimer ou suspendre le droit actuel de douane sur les houilles, ne croit pas devoir entrer dans une discussion approfondie de la question, la Chambre en ayant été saisie par des propositions de loi, depuis que la Commission a été nommée. »

Restait la question d'ordre général ainsi posée :

« La Commission examine ensuite l'ensemble de la tarification pour le transport des houilles sur les divers réseaux français et les améliorations dont elle serait susceptible. Le tarif spécial P. V. n° 7 de la Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée, en particulier, a été trop souvent et trop vivement critiqué, non seulement par les industriels, mais par les fonctionnaires du contrôle commercial et par le Comité consultatif lui-même, pour que, dans les conjectures où nous sommes, l'Administration n'insiste pas derechef auprès de la Compagnie, en vue d'en obtenir la refonte complète. »

Sur ce point, de nombreuses et importantes observations ont été échangées. Plusieurs membres ont fait observer que les délibérations que la Commission prendra ne pourront être considérées que comme des avis à porter ensuite au Comité consultatif des chemins de fer, qui statue sur toutes les questions de tarifs, — pour les houilles comme pour toute autre matière. D'autre part, il s'agit ici d'un travail de longue haleine, d'une refonte complète de la tarification, dont les conclusions et résultats ne peuvent être, par suite, adoptés et mis en vigueur que dans un délai très éloigné ; la question ne se rattache donc pas immédiatement à la crise actuelle, ni spécialement à la crise lyonnaise, comme les deux premières questions auxquelles la Commission a répondu précédemment.

Au surplus, la crise houillère n'a pas été particulière à la région de Lyon, et si pendant quelques jours elle a été plus aiguë dans la ville de Lyon, cela tient à des circonstances purement locales, auxquelles on a paré rapidement, ainsi qu'à la grève de Saint-Etienne, aujourd'hui terminée.

Dans ces conditions, et avant d'entreprendre l'important travail de refonte de l'ensemble de la tarification pour le transport des houilles sur les divers réseaux français, la Commission a chargé son président, M. Reymond, sénateur, de se rendre auprès du Ministre des travaux publics pour lui faire part des considérations de tout ordre qui ont été exposées dans la séance d'aujourd'hui et des scrupules, — peut-être excessifs, — que divers de ses membres ont exprimés en ce qui concerne le Comité consultatif des chemins de fer ; — puis de déclarer, en son nom, qu'elle est prête néanmoins à aborder le travail de refonte proposé, si le Ministre croit qu'aux solutions données aux deux premiers points, et qui sont en quelque sorte temporaires, il importe d'ajouter l'examen de cette troisième question, d'ordre plus général et permanent.

La Commission aura alors à réunir tout d'abord les éléments nombreux et considérables qui sont nécessaires pour l'élaboration d'un tel travail, et M. David voudra bien, dans ce cas, s'en charger. Un certain laps de temps étant pour cela indispensable, la Commission remet à son président le soin éventuel de la convoquer ultérieurement.

(ECHO DU NORD.)

Le taux des frets sur les canaux du Nord

On lit dans la *Navigation* du 27 janvier 1900.

Marché de Douai : 19 janvier.

La situation va s'aggravant : ordres de plus en plus nombreux, bateaux toujours aussi rares. Il ne faut pas s'étonner outre mesure de l'insuffisance du matériel : il ne nous arrive qu'avec une extrême lenteur ; les bateaux vides mettent une semaine environ pour venir de Cambrai à Douai. D'après les mariniers, cette situation serait due non pas à l'encombrement de la Sensée, mais au manque de chevaux de halage sur ce canal.

On ne traite plus à moins de 7 fr. de Lens pour Paris, 4 fr. pour Chauny, 5 fr. pour Reims, 6 fr. pour St-Dizier, 6 50 pour Nancy. Et nous sommes dans une période où chaque année les cours fléchissent : cette fois, c'est exactement le contraire qui se produit.

Marché de Douai : 22 janvier.

Les bateaux mettent aujourd'hui, pour aller de Chauny à Douai,

autant de jours qu'en temps normal pour revenir de Paris dans le Nord.

Marchés de Valenciennes et de Lille : 24 janvier.

Avec les derniers cours de fret, qu'on n'a jamais vu si élevés à pareil moment de l'année, on pouvait croire impossible que la situation du marché empirât : il faut en rabattre. Le mouvement de hausse continue avec une rapidité qui ne se voit habituellement qu'après le chômage, au moment des approvisionnements d'hiver et de la campagne des betteraves.

A Valenciennes, on ne peut plus traiter à moins de 6 15, Denain-La Villette : il n'y avait aujourd'hui presque personne sur la place.

Marché également peu animé à Lille. Un certain nombre de bateaux ont été affrétés à 7 fr. de Lens, mais un plus grand nombre encore l'ont été avec une nouvelle hausse, soit à 7 25; le Gaz parisien ne dépasse pas 6 75. Les cours s'élèvent également pour les destinations autres que Paris : il est maintenant impossible de placer Reims à moins de 5 25 et Chauny à moins de 4 25.

De ces extraits, il faut retenir deux choses principales :

1° Le canal de St-Quentin et le canal de la Sensée sont une fois de plus encombrés de bateaux vides que ce dernier ne peut débiter assez rapidement ;

2° Les frets subissent une forte hausse alors que tous les ans, à la même époque, ils fléchissent.

Après le dernier chômage d'été, une situation analogue s'était déjà produite.

Une violente campagne avait été engagée par la Chambre de Commerce de Cambrai principalement, et son vice-président, M. Hélot n'avait pas craint d'écrire alors que la situation déplorable de la navigation était certainement due aux agissements des Compagnies houillères, parce que ces Compagnies avaient été dans l'impossibilité de charger rapidement tous les bateaux qui se présentaient à leurs rivages.

Aujourd'hui, ces rivages ne sont pas encombrés et les péniches n'attendent plus après leur cargaison. Cependant, après quinze jours de gelée, la situation de la batellerie est la même qu'en été après quinze jours de chômage officiel des canaux.

Rien ne saurait mieux prouver que cette simple constatation, l'inanité des accusations passionnées portées l'année dernière contre les mines.

L'encombrement n'a pas encore dépassé Douai, mais il n'est pas douteux qu'il se produira bientôt aux alentours des houillères. Celles-ci seront-elles en mesure alors de charger assez rapidement les nombreuses péniches qui vont s'amener simultanément à leurs rivages et éviter ainsi les *surestaries* si préjudiciables aux bateliers ?

Nous n'en savons rien, mais c'est possible étant donné que la Compagnie du Nord a été absolument incapable de fournir aux charbonnages assez de wagons pour enlever la production journalière.

Sans cette circonstance favorable à la batellerie, les longues attentes aux rivages eussent été impossibles à éviter encore cette fois-ci.

Nous voudrions bien savoir si les bons de chargement si chers à M. Hélot et à la *Navigaton*, auraient évité et l'encombrement des canaux et la hausse des frets qui en est résultée ?

BULLETIN INDUSTRIEL

PETITES NOUVELLES

Mariages. — Nous apprenons le prochain mariage de M. Albert Louppe, ingénieur des Arts et Métiers, attaché à la Compagnie de Fives-Lille, à Paris, avec M^{lle} Juliette Girard,

filie de M. Girard, officier de la Garde républicaine, chevalier de la Légion d'honneur.

Tous nos amis se souviennent de M. Louppe, qui a passé un moment à l'usine de Fives, où il s'est vite acquis une solide réputation d'esprit distingué et d'ingénieur hors ligne. Ils se joindront certainement à nous pour lui adresser, ainsi qu'à sa charmante fiancée, leurs sincères félicitations et l'expression de leurs meilleurs vœux de prospérité conjugale.

C'est avec les mêmes sentiments à l'adresse des jeunes époux, que nous signalons également le mariage de M. Paul Cousin, ingénieur des Arts et Manufactures, avec M^{lle} Blanche Bleuzet, de Lens.

M. Cousin est l'aimable et dévoué secrétaire de la Société Industrielle du Nord et le second de M. Aug. Bonte, représentant des mines de Béthune à Lille. Eminemment sympathique, tout le monde applaudira à son bonheur.

Nous apprenons, avec plaisir, que les fiançailles de M^{lle} Germaine Messiañ et de M. Jourdan, ingénieur principal des mines de Nœux, viennent d'être célébrées à Cambrai. M. Jourdan est un ingénieur de grand mérite très estimé dans tout le bassin houiller. M^{lle} Germaine Messiañ, fille de M^{me} V^e Messiañ-Lengrand, est la sœur de M. Robert Messiañ, l'excellent constructeur de matériel pour mines, de Cambrai, dont nous annonçons, il y a quelque temps, le mariage avec M^{lle} Petit, fille et nièce d'administrateurs de Compagnies houillères.

**NOTES SUR LES NOUVELLES POMPES
des Mines de la Westphalie (Allemagne)**

Il y a une quinzaine d'années à peine, la pompe à maitresse-tige à moteur à la surface, soit à traction directe ou à balancier, soit à simple ou à double effet, jouissait de la faveur générale et d'une vogue alors bien justifiée dans les nombreuses mines du bassin de la Ruhr.

Il faut dire qu'elle y avait été amenée à un rare degré de perfection et que de nombreuses et puissantes installations y fonctionnaient avec succès. Étant connues, nous ne nous attarderons pas à les décrire; il nous suffira, pour fixer les idées sur la puissance que l'on était parvenu à leur donner, de citer l'une des plus remarquables, qui du reste est encore en fonctionnement journalier à la mine « Erin » près de Castrop.

Elle répond aux conditions principales d'établissement suivantes :

MOTEUR WOOLF A BALANCIER INFÉRIEUR

Diamètre du petit cylindre (admetteur)	1 ^m 800.
Diamètre du grand cylindre (expansion)	2 ^m 400.
Course du petit piston	2 ^m 800.
Course du grand piston	4 ^m 500.

POMPES FOULANTES DANS LE PUIT A 2 PLONGEURS PAR JEU DE CHAQUE CÔTÉ DE LA MAITRESSE-TIGE EN FER

Diamètre des plongeurs des pompes	0 ^m 620.
Course des plongeurs des pompes	4 ^m 000.
Nombre de coups doubles à la marche de régime	5 par 1'.
Débit correspondant par minute	10 m. c.
Nombre de coups doubles à la marche forcée.	6 par 1'.
Débit correspondant, par minute	12 m. c.
Hauteur statique d'élévation de l'eau épuisée	380 m.

Cette mine possède deux machines d'épuisement semblables pouvant ainsi fournir un épuisement total de 1.200 à 1.440 mètres cubes à l'heure.

Avec l'accroissement de la profondeur, avec les difficultés de creusement des puits dans certaines régions, la pompe du jour se trouva en défaut par suite de la multiplication des répétitions des jeux foulants, par l'encombrement considérable de celles-ci dans le compartiment libre du puits.

A ces inconvénients, venaient s'en ajouter d'autres non moins sérieux :

La masse métallique à mettre en mouvement exagéra l'influence des efforts d'inertie, ainsi que les effets d'élasticité qui se manifestent dans ces longues tiges en fer à section composée.

A ces raisons d'ordre technique vinrent se joindre celles d'ordre économique : les dépenses très élevées de premier établissement et celles de consommation et d'entretien.

Les recherches s'étaient déjà portées vers la pompe à moteur souterrain, refoulant d'un seul jet à la surface l'eau puisée au niveau des travaux.

Quelques installations de dimensions modestes fonctionnaient dans de bonnes conditions. On les reproduisit en les perfectionnant encore et en amplifiant leurs proportions jusqu'à obtenir celles qui sont en usage aujourd'hui, en fournissant des débits de 10 et même 12 m. c. par minute de profondeurs atteignant jusqu'à 500 mètres. (1)

On les dota de moteurs Compound, on porta leur vitesse de rotation jusqu'à 60 tours par minute, enfin l'on perfectionna leurs divers détails de telle sorte qu'elles sont encore actuellement considérées par beaucoup comme celles qui offrent en même temps le plus de sécurité et les résultats les plus économiques.

* * *

Vers 1895, parurent se répandre les applications d'un genre de pompe déjà ancien, mais qui n'avait été considéré jusqu'ici que comme une solution locale : il s'agit de la pompe hydraulique.

Quelques tentatives de pompes à transport de force par l'eau sous pression étaient bien signalées, mais comme des exceptions et, de fait, l'oubli est presque tombé sur les systèmes de Moore, et autres.

Avec la pompe système Kaselowsky s'ouvrit une ère nouvelle de prospérité pour les pompes hydrauliques à haute pression.

Plus de vingt installations en furent faites dans l'espace de ces dernières années.

Entre temps, la maison Haniel Lueg, de Dusseldorf, reprenait aussi la construction de pompes hydrauliques de son système que la pratique avait sanctionné par une dizaine d'années de marche à la mine « Rheinprussen ». Elle perfectionnait la distribution du récepteur souterrain pour l'amener à battre de 20 à 25 coups doubles par minute, alors que dans les anciennes pompes on se limitait à 10 coups environ.

Cette société a ainsi construit pour la mine « Rheinprussen » une pompe duplex fonctionnant à 400 mètres de profondeur, au moyen d'eau comprimée, par une machine de compression à la

surface, sous une pression de 200 atmosphères. De sorte que l'eau arrive au distributeur de la pompe souterraine avec une pression de 240 atmosphères.

En 1893, elle établit à nouveau à la mine « Rheinprussen » près Homberg, une nouvelle pompe hydraulique à haute pression répondant aux données principales ci-après :

Installation au jour :

Un moteur à deux machines Compound à condensation, attelées directement à deux plongeurs de la pompe à haute pression.

Le diamètre du cylindre à haute pression du moteur est de 760 m/m

Celui du cylindre de détente du moteur est de 1m200 m/m

Le diamètre de chacun des 4 plongeurs de la pompe à H P est de 88 m/m

La course commune des pistons et des plongeurs est de 1000 m/m

Le nombre de tours par minute s'élève normalement à 55

Installation au fond :

Elle comprend une pompe réceptrice à 3 plongeurs ayant :

Diamètre des 3 plongeurs de commande 105 m/m

Diamètre des 3 plongeurs élevatoires 151 m/m

Course commune 800 m/m

Nombre de coups par minute 60

Vitesse par seconde correspondante $\frac{60 \times 0,8 \times 2}{60} = 1m60$

Nous ferons remarquer que cette vitesse de plongeurs n'avait jamais, jusqu'à présent, été couramment atteinte avec des moteurs hydrauliques, surtout pour des pompes de puissance atteignant 300 chevaux.

Cette installation est capable d'épuiser 150 m. c. à l'heure, de la profondeur de 455 mètres.

Elle comporte dans le puits la présence de 3 conduites qui ne tiennent qu'un emplacement des plus restreints.

Le diamètre intérieur de la conduite de pression est de 105 m/m, celui de la conduite de retour de l'eau motrice au jour est de 115 m/m, enfin celui de la conduite de refoulement des eaux épuisées est de 200 m/m.

D'après des essais effectués sur cette machinerie, l'on aurait obtenu un rendement de 90 0/0 pour le moteur et les pompes à haute pression (c'est-à-dire que le rapport du travail effectif des pompes à celui indiqué aux cylindres atteindrait la valeur ci-dessus) et un rendement final de 68,5 pour 0/0 (entre travail effectif en eau élevée et travail indiqué aux cylindres du moteur à vapeur).

Cette maison de construction compte même atteindre un rendement final de 70 0/0 dans une installation projetée pour la mine « Heinrich », de la Ruhr supérieure, et qui devra élever 300 m. c. d'eau à l'heure de la profondeur de 400 mètres.

Mais revenons aux pompes système Kaselowsky, qui sont, à l'heure actuelle, de beaucoup les plus répandues. (1)

Il en existe un grand nombre en fonctionnement en Westphalie, notamment aux mines de « Gottessegen » près Lottringhausen, de « Pluto », à Waune, de « Christian Levin » à Borbeck, de « Königsborn », à Una, de « Bommerbanker Tiefbau » à Bommern, de « Westfalia », près Dortmund, etc.

(1) L'on nous assure que la firme Haniel Lueg, de Dusseldorf, a en projet une installation comportant une élévation d'eau de 25 m. par minute de la profondeur de 200 mètres, au moyen de pompes à moteurs à vapeurs jumeaux à triple expansion. La consommation de vapeur serait estimée à 7 k. 5 environ par cheval-heure effectif.

(1) Le concessionnaire pour la construction en France de ces machines d'épuisement, est la maison Biétrex-Révollier (Ateliers de la Chaléassière, à Saint-Étienne).

Ceux de nos lecteurs qui désireraient des renseignements détaillés sur ce genre de pompes peuvent se reporter aux descriptions qui en ont déjà été données, dans le bulletin de l'*Industrie minière*, 3^e série, tome X, 1^{re} livraison 1896 (article de MM. Griot et Rodde) et dans la *Revue Universelle des mines et de la métallurgie*, bulletin d'août 1899. (Article de M. Ch. François.)

Les pompes hydrauliques dont nous venons de parler présentent sur les pompes souterraines à vapeur les avantages suivants :

Elles peuvent être employées à plus grande profondeur.

Elles peuvent fonctionner noyées.

Elles exigent des chambres souterraines beaucoup plus restreintes.

L'encombrement, dans le puits, de leurs tuyauteries n'excède pas celui des conduites desservant une pompe à vapeur de même puissance.

Elles n'échauffent pas d'une façon nuisible, soit l'air destiné à aérer et rafraîchir les travaux, soit l'eau du puisard d'aspiration qui reçoit les eaux de condensation de la conduite amenant la vapeur.

Enfin leur rendement a été amené à être sensiblement le même que celui des bonnes pompes à vapeur.

Elles offrent cependant l'inconvénient d'être coûteuses de premier établissement et, en raison de la haute pression à laquelle sont soumis la plupart des organes, elles peuvent donner lieu à des sujétions de ruptures, à un entretien onéreux des clapets et organes mobiles des pompes.

* * *

Avec le développement extraordinaire des applications électriques à toutes les branches de l'industrie, l'on devait certainement songer à utiliser ce mode de transport d'énergie pour les pompes d'épuisement,

Les constructeurs allemands sont entrés dès 1894 dans cette voie et, à la fin de cette année, l'on pouvait déjà voir en service à la mine « *Deutscher Kaiser* » une machine d'épuisement mue électriquement et épuisant 120 mc. à l'heure de la profondeur de 380 mètres.

L'installation au jour comprenait :

Un moteur à vapeur à cylindres associés en Compound-tandem, tournant à 90 tours et attaquant directement par son arbre moteur l'induit de 2^m000 de diamètre de la dynamo génératrice.

Cette dernière fournissait du courant continu (250 ampères sous 720 volts). Le courant était conduit à la réceptrice située au fond de la mine, par un câble à enveloppes multiples armées, à fort isolement, et présentant une section de cuivre de 150 m².

La réceptrice est montée sur le même bâti que la pompe à 3 corps, qu'elle actionne par l'intermédiaire d'un harnais d'engrenage. Ce harnais réduit la vitesse dans le rapport de trois à un, la dynamo faisant 180 tours par minute et les pompes 60 tours.

Les deux plongeurs des pompes latérales sont conduits par des boutons-manivelles des roues dentées montées en porte à faux aux deux extrémités de l'arbre coudé, dont le vilbrequin attaque la pompe médiane.

Le diamètre des pistons plongeurs à simple effet est de 160 m et leur course de 600 m.

Ce transport d'énergie électrique n'atteignait pas moins de 170 chevaux.

A part quelques imperfections de détail, la tentative a pleinement réussi.

Disons encore à son sujet que la machinerie souterraine tenait entièrement dans une salle ayant : longueur 9 mètres, largeur 4^m600 et hauteur 4^m000 ; c'est-à-dire dans un creux environ trois fois plus petit en volume qu'une pompe à vapeur de puissance équivalente.

Vers le milieu de l'année 1897, la mine « *Zollverein* », mettait en service une pompe électrique présentant quelque hardiesse dans sa conception.

Les constructeurs avaient visé l'obtention du maximum possible de rendement par la suppression tant dans l'installation génératrice du jour que dans celle du fond, de tout intermédiaire dans la transmission de la force, c'est-à-dire que l'on avait banni toute courroie et tout câble dans l'attaque des dynamos ou des pompes.

Cette installation répond aux conditions principales d'établissement suivantes :

Débit en eau épuisée de la profondeur de 405 mètres. — 180 mc. à l'heure.

Le moteur est à deux machines jumelées qui ont leurs cylindres montés en compound-tandem ; leurs manivelles calées à 90° attaquent directement l'arbre portant l'induit.

Diamètre des cylindres à haute pression	700 m
Diamètre des cylindres à basse pression	1.100 m
Course commune des pistons	500 m
Nombre de tours par minute	135 à 150

La dynamo produit du courant continu dont la tension atteint 1.000 volts à l'allure maximum et qui est conduit au fond par trois câbles, pour desservir l'électro-moteur monté directement sur l'arbre des pompes. Celles-ci, commandées par manivelles et bielles, à chacune des extrémités de l'arbre, sont à pistons plongeurs différentiels.

Le diamètre des gros plongeurs est de 180 m et celui des petits est de 127 m. La course commune est de 1^m000.

L'électro-moteur du fond se met en marche dès que la dynamo génératrice au jour lui fournit du courant assez intense pour vaincre la résistance au démarrage, de sorte que l'appareillage électrique se réduit à sa plus simple expression.

Les pompes souterraines marchent à l'allure de 62 tours, lorsque la machine motrice de la surface fournit 150 révolutions.

Pour cette installation, l'on accuse, comme résultats d'essais, un effet utile ou rendement final en eau élevée de 65,5 0/0.

La consommation de vapeur par cheval-heure indiqué serait de 7 kilog., de sorte que la consommation par cheval-heure effectif serait finalement 10 k. 65.

— Plus récemment, en juin 1898, a été mise en activité la pompe souterraine électrique la plus puissante, croyons-nous, des mines allemandes (trois fois plus forte que celle de « *Deutscher Kaiser* » et deux fois plus forte que celle de « *Zollverein* »). Elle est en service journalier à la mine « *Maria-Anna et Steinbank* », près de Bochüm.

Elle présente un intérêt considérable, car elle montre tout ce que l'on peut fonder d'espérances sur l'emploi de l'électricité pour l'assèchement des mines profondes, en même temps qu'elle met en évidence les énormes progrès accomplis dans cette voie en l'espace de quatre années. Elle mérite donc que l'on décrive avec quelque détail les particularités qu'elle présente.

L'installation est établie pour épuiser normalement 360 mètres cubes d'eau à l'heure, de la profondeur de 450 mètres.

Elle comprend :

Une station génératrice à la surface,

Une ligne transportant le courant au fond de la mine,

Une station réceptrice au fond actionnant les pompes foulantes.

Installation de la surface. — La machine motrice compound, dont les pistons ont 0 m. 800 et 1 m. 200 de diamètre avec une course de 1 m. 100, peut fournir une puissance indiquée de 1.000 chevaux avec une pression de vapeur de 6 k. 5 à l'admission et pour une vitesse de 100 tours par minute.

Elle est à distribution par soupapes du système Collmann, détente variable à la main. Un régulateur, placé sur la machine du côté du petit cylindre, commande un obturateur qui n'a d'autre but que d'éviter l'emballement.

L'arbre moteur porte directement l'induit de 3 m. 800 de diamètre.

La dynamo génératrice fournit du courant triphasé à 2.000 volts et sa puissance maximale est de 650 kilowatts.

La fréquence est de 50 périodes par seconde.

L'excitation est obtenue à l'aide d'une dynamo actionnée par un petit moteur de 20 chevaux ayant : diamètre du cylindre 250 m/m, course du piston 250 m/m. A la vitesse de 250 tours, cette dynamo excitatrice fournit du courant continu à 110 volts, dont une bonne partie est utilisée à l'éclairage des bâtiments existant sur le carreau du siège d'exploitation. Un tableau de distribution comporte tous les appareils de mesure, de connexion et de réglage ; il porte, en outre, le rhéostat de démarrage de la pompe souterraine.

La machinerie de la surface est complétée par un condenseur barométrique système Weiss, qui condense la vapeur d'échappement des moteurs précités, en même temps que celle provenant de la machine de la pompe à air qui le dessert.

Cette condensation est obtenue au moyen de l'eau refoulée hors de la mine par la pompe d'épuisement.

Le vide ainsi obtenu atteint en moyenne 70 c/m de mercure.

Ligne conduisant le courant à la réceptrice. — Le courant est conduit au fond par deux câbles armés de 50 m/m de diamètre, comprenant chacun 3 fils de cuivre de 65 m/m² de section.

Ils sont fixés aux parois du puits par des colliers distants de 8 mètres, chacun d'eux pinçant bien le câble pour porter la charge correspondante à la longueur abandonnée de celui-ci ; dans ce but, la partie comprise entre deux supports est posée flottante et non tendue.

Installation souterraine. — L'électro-moteur actionne le volant de l'arbre des pompes au moyen de 28 câbles ronds en chanvre de 50 m/m de diamètre.

POMPE ÉLECTRIQUE DE LA MINE MARIA-ANNA & STEINBANK (WESTPHALIE)

Fig. 1. — Elévation.

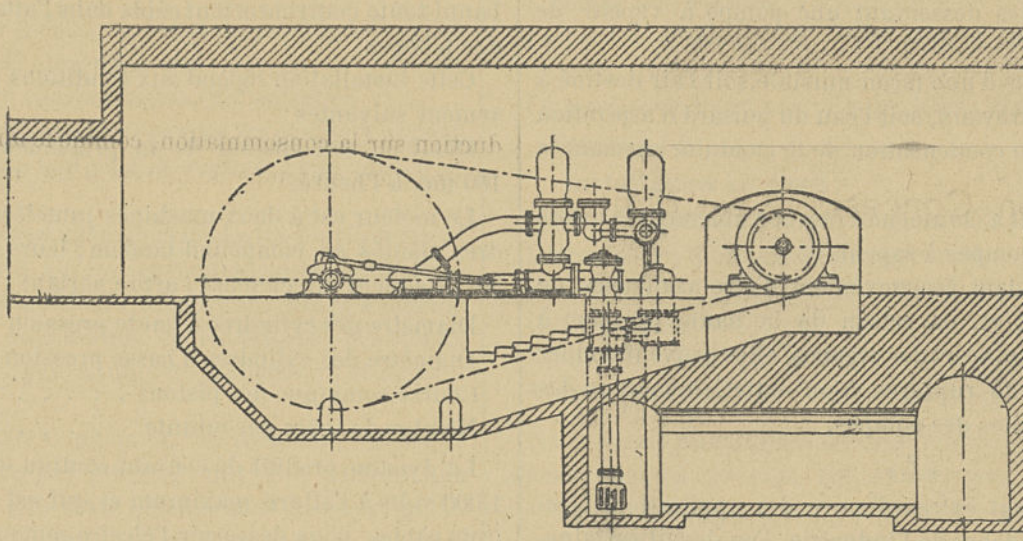
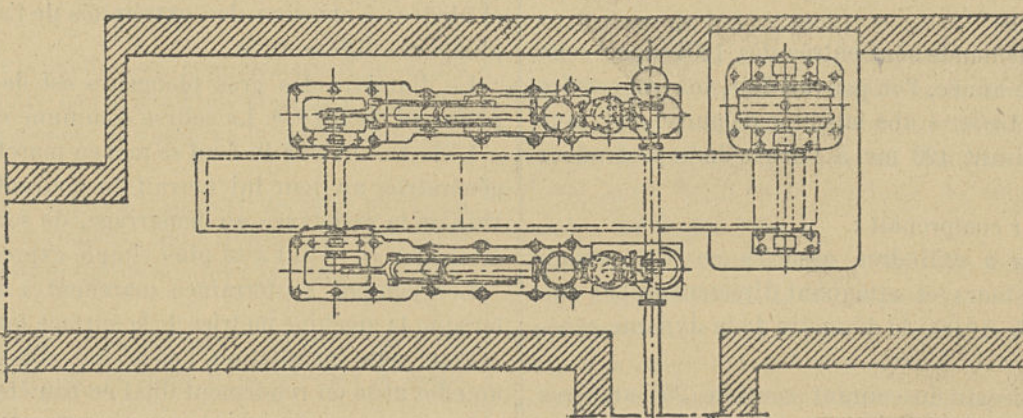


Fig. 2. — Vue en plan.



Le diamètre de la poulie à câbles de la génératrice est de 1 m 750 ; celui du volant-poulie est de 7 m 000, c'est-à-dire que les diamètres d'enroulement sont inversement proportionnels aux nombres de tours et dans le rapport de 1 à 4, l'électro-moteur tournant à 180 tours et les pompes à 45 tours par minute.

Les figures 1 et 2 ci-contre montrent, en même temps que le mode de commande, la disposition d'ensemble de ces pompes.

Celles-ci sont au nombre de deux, placées de chaque côté du volant à gorges. Elles sont aussi à plongeurs différentiels, afin

de répartir le débit et, par conséquent, la pression sur les deux fractions d'une révolution de la manivelle.

Le diamètre des gros plongeurs est de	300 m/m
Le diamètre des petits plongeurs est de	212 m/m
Rapport des surfaces de ces plongeurs	$\frac{\text{sect. } 212}{\text{sect. } 300} = 1/2$
La course commune est de	1 m 000

Le système des plongeurs différentiels conduit à l'emploi de deux soupapes d'aspiration seulement pour quatre corps de pompe. Les chapelles renfermant ces soupapes sont en acier moulé, celles des soupapes de refoulement et les corps de pompe sont en fonte.

Les clapets d'aspiration et de refoulement sont du type à anneaux multiples étagés. Il y a ici quatre, de ces anneaux superposés et munis d'un cuir embouti pour l'étanchéité.

Le démarrage de la pompe souterraine doit se faire sans charge, et la mise sous pression de la colonne de refoulement doit se faire avec précaution.

Le rendement de cette pompe serait, d'après des essais faits par les ingénieurs de la mine, de 74 0/0.

La machinerie souterraine tient dans une salle de 7^m 400 de largeur, 14^m 000 de longueur et 6^m 000 de hauteur, c'est-à-dire dans un creux de volume moitié moindre que celui qu'eût nécessité une pompe à vapeur de même puissance.

L'installation complète de cette remarquable pompe, a paraît-il, coûté : pour machinerie au jour, avec les appareils de condensation, et machinerie au fond, prêtes à entrer en service : 450.000 marks, soit 562.500 francs.

Le 13 janvier 1900.

X*** (1)

(Reproduction interdite).

(1) Cette remarquable étude a été rédigée à la suite d'un voyage en Allemagne par un technicien de grand mérite attaché à l'une de nos principales Compagnies houillères du Pas-de-Calais et qui veut conserver l'anonymat. (N. D. L. R.)

Demandes en Concession de Mines

Par une pétition en date du 30 novembre 1899, M. Reymond (Jean-Baptiste), ancien ingénieur divisionnaire de la Compagnie des mines de Roche-la-Molière et Firminy, domicilié à Saint-Etienne (Loire), place Fourneyron, n° 12, sollicite une concession de mines de houille de 840 hectares sur le territoire des communes du Montet-aux-Moines, de Tronget et de Deux-Chaises, arrondissement de Moulins (Allier).

Par une pétition en date du 18 mars 1899, régularisée à la date du 22 mai 1899, M. Raufaste (Jacques), domicilié à Saint-Girons (Ariège), sollicite une concession de mines de blende, plomb, argent et métaux connexes, sur le territoire de la commune de Rivèrenert, arrondissement de Saint-Girons (Allier).

Par une pétition en date du 7 octobre 1899, régularisée à la date du 28 novembre, M. Henri Boinet, administrateur-délégué de la Société des brevets Dolter, dont le siège social est à Paris, 12, rue Lafayette, sollicite pour le compte de cette Société une concession de mines de manganèse de 119 hectares sur le territoire des communes de d'Antras, Sentein, Irazein, Augirein et Orgibet, arrondissement de Saint-Girons (Ariège).

COMPRESSEUR D'AIR

A vendre, Compresseur d'air double en très bon état avec 2 volants-poulies, construction très soignée.

S'adresser au bureau du journal.

(29)

CHAUDIÈRE

On recherche multitubulaire ou semi-tubulaire cent mètres carrés environ. Indiquer état et conditions au journal, initiales B. L.

(28)

A VENDRE. — Chemin de fer d'embranchement et d'utilité publique à voie normale de 1 m. 44 et de 5 kilomètres de longueur, dont la concession expire en même temps que celle du chemin de fer du Nord. Cet embranchement dessert les fosses houillères

d'Hardinghem. La vente aura lieu le 12 février prochain, en l'étude de M^e Adam, notaire à Marquise (Pas-de-Calais). Pour tous renseignements, s'adresser audit notaire.

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — La situation reste ferme et inchangée sur le marché charbonnier.

On annonce que la plupart des Compagnies houillères du Nord et du Pas-de-Calais ont décidé de s'en tenir à la hausse acquise aujourd'hui. On ne peut que les féliciter de cette décision, qui nous laisse cependant un peu sceptique.

De même qu'en temps de baisse, il est impossible d'arrêter la chute des prix à un niveau déterminé, à moins de régler la production sur la consommation, comme le fait le Syndicat houiller westphalien, en temps de hausse il est impossible de fixer un maximum aux cours tant que la production est incapable de répondre aux besoins de la consommation.

Imaginez une mine ayant actuellement 10.000 t. de disponible au su de tout le monde, immédiatement vous allez voir les clients accourir et renchérir les uns sur les autres. Eh bien ! peut-elle faire autrement que de les accorder au plus offrant ? Nous ne le pensons pas. C'est la conséquence inéluctable de la rareté du produit.

Qu'une grève survienne, soit chez nous, soit chez nos voisins les Belges, vous verrez les prix s'élever à nouveau.

D'ailleurs, contrairement à toute logique, les prix sont maintenant plus bas dans le Nord qu'en Belgique. Si cela dure tant soit peu, il est évident que les Belges vont absorber tout le disponible qui se présentera dans nos mines et pour ce disponible, tout au moins, les prix s'élèveront.

C'est certainement pour ces raisons qu'en dépit de la décision prise par les charbonnages et que nous signalions plus haut, l'une des plus grandes Compagnies du Pas-de-Calais vient de passer un marché de fines grasses à 3 centimètres au prix de 21 francs.

Notre scepticisme s'accroît encore devant l'état général du marché charbonnier européen.

Ne voyons-nous pas, en effet, plus de 60.000 mineurs autrichiens en grève depuis plus de 15 jours déjà ? Ce n'est certes pas cela qui va amener l'abondance sur ce marché.

Ne voyons-nous pas, d'autre part, les charbons si recherchés en Angleterre qu'ils y atteignent des prix quasi fantastiques pour ce pays ?

Il est de toute évidence que nous sommes à l'entière merci du premier incident qui peut se produire soit en France, soit en Belgique, soit en Angleterre.

Nous trouvons que la hausse est beaucoup plus que suffisante comme elle est actuellement, qu'elle a été beaucoup trop rapide et trop violente pour le bien général, mais nous croyons aussi nécessaire d'expliquer à nos lecteurs que la décision des charbonnages est impuissante à leur assurer pour toujours un nouveau mouvement en avant.

Tout dépendra des circonstances que nous rencontrerons.

Les prix que nous avons cités dans notre avant-dernier numéro sont donc toujours ceux qui sont appliqués aux renouvellements de marchés, les seules affaires que l'on fasse actuellement.

* * *

Une nouvelle agitation règne parmi les mineurs de la Loire, qui se plaignent que les Compagnies minières et les amodiataires de mines violent la sentence arbitrale et le compromis signés par MM. Jaurès et Grüner. Leur Comité fédéral vient d'adresser une lettre au Préfet du département pour lui faire savoir que si les Compagnies se refusaient plus longtemps à tenir les engagements pris en leur nom par M. Grüner, ce serait à bref délai la grève générale des mineurs à nouveau.

* * *

Le prolix correspondant de la *Revue Industrielle de l'Est*, à Lens, a écrit un long filet très embrouillé sur la façon dont nous avons présenté le marché de coke passé par Vezin-Aulnoye avec les charbonnages du Nord.

Qu'il fasse tous les commentaires qu'il voudra sur ce marché, c'est son affaire! Mais qu'il jette la suspicion sur l'exactitude de nos renseignements, c'est autre chose!

Il ne fait jamais bon parler de corde dans la maison d'un pendu, dit-on.

Il eut bien dû méditer ce dicton avant de préparer sa plume, celui qui trouve 180 fours à coke en feu à Dourges et 120 à Béthune — pour nous en tenir à ces deux Compagnies seulement — alors qu'il n'y en a respectivement que 120 et 80; qui voit produire journellement à Lens 11 à 12.000 t. de coke par jour (4.015.000 t. à 4.380.000 t. par an!) et qui compte que Béthune en fabriquera bientôt 2.000 t. par 24 heures (730.000 t. par an!). Même réduits au dixième, ces chiffres ne seraient pas exacts, au moins pour Béthune dont la production sera d'environ 90.000 t. en 1900.

Nous n'avons évidemment aucun plaisir ni aucun intérêt à relever les erreurs des autres, mais, quel diable, lorsqu'on nous attaque....

Et cependant, lorsqu'on voit écrire :

«Ma lettre précédente établit que la prolongation du marché de 100.000 t. entre les huit Compagnies houillères a eu principalement pour but de faciliter la construction de nouveaux fours imprévus.»

on se trouve absolument désarmé... par le rire.

Voyez-vous ces métallurgistes qui commandent 100.090 t. de coke non pas parce qu'ils en ont besoin pour alimenter une usine nouvelle, mais tout simplement pour faciliter la construction de nouveaux fours en assurant d'avance l'écoulement de leur production?

Parions que l'auteur de l'article de la *Revue Industrielle de l'Est* n'a pas voulu nous avouer — bien qu'il le sache cependant — que les hauts-fourneaux et l'aciérie d'Homécourt ont été uniquement entrepris dans le même but?

Pour en revenir à nos informations, nous ferons remarquer qu'avec des faits et des chiffres, nous avons cité les noms des intéressés. Or, ces intéressés ont eu connaissance de notre version; ils n'ont pas protesté, donc....

La conclusion est à portée de tout le monde.

La *Revue Industrielle de l'Est* nous apporte la nouvelle de la constitution prochaine de la *Société Lorraine de carbonisation*, ayant pour but la fabrication du coke. Cette Société serait cons-

tituée au capital de 3.000.000^f, pour une durée de 25 ans, avec siège social à Longwy.

500 fours à coke seraient construits aux environs de Douai pour produire annuellement 240.000 t., qui seraient réparties ainsi entre les neuf membres de la Société :

Aciéries de Micheville 60.000 t., Aciéries de Longwy 50.000 t., G. Raty et C^{ie} 25.000 t., De Saintignon et C^{ie} 25.000 t., Société de la Providence 25.000 t., Senelle-Maubeuge 20.000 t., Hauts-fourneaux de la Chiers 20.000 t., Société Lorraine industrielle 8.000 t., Société métallurgique de Gorcy 7.000 t.

La façon dont cette affaire est présentée nous fait penser qu'elle est peu sérieuse et qu'elle doit rentrer dans la catégorie des informations tendancieuses, naissant toujours aux époques des renouvellements de marchés.

Il est d'abord étonnant que la Société métallurgique de Gorcy, qui vient d'acheter un charbonnage pour son propre usage, figure dans la liste des membres de cette Société de carbonisation, et que Micheville, qui a entrepris un sondage de recherches, consente à se lier maintenant pour 25 ans. Ensuite, le capital de 3.000.000 de francs est manifestement insuffisant pour un atelier de carbonisation de 500 fours et ses annexes.

Enfin, la production entière de la future usine étant affectée d'avance à des besoins déterminés, nous ne voyons pas trop comment elle pourrait influencer, — ce qui est le résultat cherché et avoué — les prix des charbonnages, puisqu'elle ne concurrencerait pas plus sur le marché la production de ces derniers que ne le fait actuellement celle d'Isbergues, par exemple. Elle n'aurait encore aucune influence sur ces prix, même si, au lieu d'être répartie d'avance, elle était à la disposition de tous les acheteurs parce que, malgré son appoint, nous resterions encore grands importateurs de coke : il nous faudrait toujours plus de 1.000.000 tonnes de coke étranger par an. En résumé, il n'y aurait pas concurrence parmi les producteurs français.

Or, dans ces conditions, les prix des cokes, en France, ne peuvent être réglés que par les prix des mêmes produits dans les pays étrangers qui sont aussi les fournisseurs de notre métallurgie.

Quand le coke est très recherché et rare dans ces pays, il l'est fatalement encore plus en France, et les prix montent et doivent monter plus chez nous que chez nos voisins, parce que la difficulté de se procurer du combustible y est toujours plus grande. Au contraire, si le coke est abondant chez nos voisins, les prix baissent forcément en France, parce que les producteurs étrangers y viennent augmenter la concurrence qu'ils font aux producteurs français.

Il suit de là qu'aussi longtemps que nous resterons tributaires de l'étranger, la construction de cokeries nouvelles, quel que soit le but entrevu par leurs créateurs, sera sans influence sur les prix des cokes français, même en période de baisse.

A ce point de vue, qui est le seul mis en relief par la *Revue Industrielle de l'Est*, les houillères françaises n'ont absolument rien à craindre, et elles le savent bien, puisqu'elles augmentent elles-mêmes considérablement leurs moyens de production.

Cependant, il en est un autre que l'on doit également envisager.

Si les charbons et les cokes sont rares dans les pays étrangers producteurs, les consommateurs français sont bien obligés de

prendre en France le coke disponible, sans que les prix puissent être limités par ceux de l'étranger; c'est la raison seule des producteurs français qui les limite. Dans ces conditions, l'écoulement des charbons et des cokes français, très rares également, est bien facile et l'existence d'une usine nouvelle n'a pas d'importance pour les houillères.

Si, au contraire, les charbons et les cokes sont abondants à l'étranger, ils viennent concurrencer nos produits sur le marché national. Les prix des charbons et des cokes français s'établissent alors de telle façon que, dans le rayon d'action de nos houillères, ils reviennent, rendus chez les acheteurs, un peu meilleur marché que ne reviendraient les combustibles étrangers. Sous l'effet de la concurrence, ce rayon d'action peut même se rétrécir, car nos prix de vente sont forcément limités par nos prix de revient, qui sont supérieurs à ceux de l'Angleterre principalement.

Alors, il y a pour ainsi dire surproduction chez nous, et c'est à ce moment que surgissent les propositions d'augmentation des droits de douane, à l'effet de protéger l'industrie houillère nationale contre la concurrence étrangère.

Le bassin houiller du Nord, où le prix de revient est relativement faible, peut toujours lutter contre cette concurrence, mais il est souvent obligé, sinon de diminuer radicalement sa production, au moins de l'empêcher d'augmenter en faisant chômer ses ouvriers un ou plusieurs jours par semaine. Or, dans ce cas, l'existence d'une usine pouvant absorber 300.000 t. de charbon par an serait pour lui un précieux auxiliaire. Incapable de faire baisser les prix davantage, parce qu'ils sont toujours proportionnés à ceux de l'étranger de façon que nos cokes soient plus avantageux aux consommateurs que les cokes exotiques, cette usine fabriquerait 200.000 t. de coke qui remplacerait sûrement du coke étranger.

Établie vers Leforest, par exemple, elle pourrait donc absorber en temps de crise 300.000 t. environ de tout-venants industriels ou de menus à vapeur broyés, ce qui ne serait pas à dédaigner; il n'est pas possible de songer à utiliser des poussiers à coke que les charbonnages ne produisent même pas en quantités suffisantes pour leurs propres besoins. Le prix de revient de ce coke serait certainement bien supérieur à celui du coke fabriqué par les charbonnages français, mais les produits de l'usine pourraient peut-être lutter encore avec les cokes belges ou allemands. En tout cas, comme il est impossible de laisser improductif un capital de 3.000.000 fr., la Société serait bien obligée de faire travailler ses fours.

Pour nous résumer, l'annonce de la création de la nouvelle Société, nous paraît être une manœuvre d'acheteurs. Si, contrairement à cette opinion, cette Société se constitue effectivement et fabrique du coke, comme on le laisse entrevoir, les houillères du Nord et du Pas-de-Calais ne peuvent qu'y gagner sans jamais y perdre quoi que ce soit. Donc, vive la *Société Lorraine de carbonisation*! Enfin, si, en dépit de nos prévisions, celle-ci peut assurer une stabilité relative aux prix des cokes et par suite à ceux des fontes, des fers, etc., elle aura fait une œuvre saine et tout le monde lui en sera reconnaissant.

* * *

Voici, en wagons de 10 tonnes, les chiffres des expéditions de combustibles par voie ferrée, des charbonnages du Nord et du

Pas-de-Calais, pour les 12 jours de travail de la 1^{re} quinzaine du mois de janvier.

	1900	1899	Différence 1900
Département du Nord	12.406	10.289	+ 2.117
» du Pas-de-Calais	39.908	30.332	+ 9.576
Totaux	52.314	40.621	+ 11.693

D'une année à l'autre, la différence est de près de 12.000 wagons; elle est uniquement due à la gelée des canaux. La moyenne des expéditions par jour ouvrable de la 1^{re} quinzaine de l'année a été de 4.359 wagons.

Voici les résultats du mouvement commercial des combustibles minéraux pendant les années 1899, 1898 et 1897:

COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

		1899	1898	1897	
		Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	
HOUILLE	CRUE	Angleterre	5.924.500	4.702.436	4.708.896
		Belgique	3.769.290	3.642.738	3.534.047
		Allemagne	764.820	717.737	675.444
		Divers	8.810	7.525	4.916
		TOTAUX	10.467.420	9.070.436	8.923.303
	COKE	Belgique	655.480	641.288	578.863
		Allemagne	736.550	724.775	934.108
		Divers	36.580	22.125	20.981
	TOTAUX	1.428.610	1.388.188	1.533.952	
	Goudron et brai de houille		457.362	468.755	483.324

EXPORTATIONS

HOUILLE	CRUE	Belgique	615.530	594.745	572.279
		Italie	15.800	31.432	13.396
		Suisse	192.560	208.718	204.470
		Turquie	1.330	720	2.710
		Egypte	250	300	200
	COKE	Algérie	1.240	5.201	5.867
		Divers	114.720	144.439	103.651
		Approvisionnement français	237.120	248.508	165.406
		de navires étrangers	50.540	86.554	74.216
		TOTAUX	1.229.090	1.320.616	1.142.195
Coke		63.970	62.194	70.779	
Cendres de coke		4.330	3.968	3.584	
Goudron et brai de houille		24.618	23.741	21.370	

Les importations de houille, pour 1899, s'élèvent donc à 10.467.420 t., dépassant de 1.396.984 t. ou de 15,4 0/0 celles de l'année précédente. Pour le mois de décembre, elles ont été de 944.530 t. contre 1.000.626 t. en 1898.

Malgré l'importance de la hausse dans les pays qui nous entourent, les arrivages sont donc restés considérables, ce qui laisse croire qu'ils ont eu lieu en vertu de marchés passés il y a 2 ou 3 mois au minimum, au moment où les prix ont été surélevés en France.

Les expéditions anglaises ont été de 587.850 t. en décembre dernier contre 587.236 t. en décembre 1898, mais les importations belges n'ont atteint que 303.010 t. au lieu de 339.848 t. et les importations allemandes que 53.290 t. au lieu de 73.257 t.

L'accroissement considérable des importations pendant l'année 1899 était prévu: il fallait nécessairement boucher les trous qu'avaient creusés dans les approvisionnements français les grèves des Gallois et des mineurs du Centre.

Nos exportations de houille en 1899, accusent un déficit de 91.000 t. environ, soit près de 7 0/0 par rapport à celles de l'année 1898. Il y a perte de 15.000 t. sur l'Italie, 18.000 t. sur la

Suisse, 4.000 t. sur l'Algérie, 30.000 t. sur divers pays et de 47.000 t. sur les approvisionnements de navires. Par contre, il y a accroissement de 21.000 t. dans les expéditions à destination de la Belgique. La diminution des exportations est donc due aux bassins du Centre et du Midi, tandis que celui de Valenciennes a sensiblement conservé ses positions : s'il a un peu plus expédié en Belgique, il a ralenti ses envois sur les ports.

En ce qui concerne le coke, on peut dire que la situation n'a pas varié d'une année à l'autre.

Il y a seulement un accroissement de 40.000 t., soit moins de 3 % dans les importations. Tous les pays producteurs voisins de la France ont augmenté leurs envois.

Fontes, fers et aciers. — L'état du marché sidérurgique est encore incertain. C'est un peu la saison qui le veut, mais la vigoureuse campagne à la baisse entreprise par certains journaux, tant spéciaux que politiques, dont les effets se sont même fait sentir au Parlement, a certainement influé davantage sur la situation. Elle a fait suspendre la remise d'un assez grand nombre de commandes, les intéressés se demandant ce qu'il allait résulter de l'agitation entreprise. Il n'en est rien résulté parce que l'heure de la baisse n'est pas encore venue.

On a accusé les producteurs de matières premières de toutes sortes de combinaisons machiavéliques qu'il est toujours plus facile d'énoncer que de prouver : le pétard a fait long feu. Les matières premières sont rares dans tous les pays parce qu'elles sont vivement recherchées par les consommateurs et elles coûtent cher parce qu'elles sont rares : quelque désir que l'on en ait, on ne double pas la production du jour au lendemain. Tant que cette situation se maintiendra, les demi-produits et les produits finis ne pourront eux mêmes que maintenir fermement leurs prix. Or, le travail est dès maintenant assuré presque partout pour la plus grande partie de l'année.

La campagne en question n'avait donc aucune base sérieuse, Elle peut avoir toutefois un résultat bien inattendu par ses promoteurs. Les ordres, ainsi retardés momentanément mais que finalement on est bien obligé de passer, peuvent être remis justement au moment de la reprise normale des affaires, c'est-à-dire au printemps. Or, si cette reprise est déjà bonne par elle-même, ce qui, croyons-nous, sera encore le cas cette année, le supplément d'ordres qui viendra ainsi s'y ajouter pourra fort bien provoquer un nouvel encombrement des carnets, de nouveaux retards dans les livraisons et finalement de nouvelles hausses des prix.

Voilà à quoi les organisateurs de ce mouvement, dont le défaut principal a été de ne pas venir à son heure, ont exposé gratuitement l'industrie française. Et, si malheureusement nos prévisions se réalisent, loin de faire leur *mea culpa*, vous les verrez à nouveau pousser des cris d'orfraie contre les producteurs qu'ils auront acculés à cette impasse. L'histoire n'est d'ailleurs qu'un perpétuel recommencement et, pour eux, ce ne serait en effet qu'un recommencement de plus.

La caractéristique actuelle du marché réside dans ce fait que, contrairement à ce qui passait en ces dernières années, les aciers semblent moins fermes et moins recherchés que les fers. Il en est de même d'ailleurs en Angleterre. Il est probable que c'est dû à l'énorme extension de la fabrication de l'acier dans tous les pays, tandis que la production du fer est plutôt restée stationnaire.

Il y a un peu de souffrance dans le compartiment des poutrelles. Il semble que les planchers en bois fassent en ce moment une certaine concurrence à ces dernières; leurs prix manquent de fermeté. Il est possible toutefois que ce soit l'arrêt des constructions provoqué par la saison la principale cause de cet état.

D'une façon générale, les cours sont toujours sans changement. On signale des ventes de fers par des forges du Nord à 27 fr. 50 et 28 fr. 50.

Au point de vue de l'avenir, il n'est pas sans intérêt de mentionner le projet de loi du gouvernement sur l'accroissement de la flotte. Ce projet prévoit plus de 700 millions de commandes à effectuer d'ici 1907, c'est-à-dire plus de 100 millions par an en moyenne. En outre, le gouvernement a déposé un autre projet relatif à l'outillage des ports de France, de l'Algérie et de la Tunisie, qui comporte 140 millions de dépenses.

Ajoutez à cela l'exécution des chemins de fer commencés en Chine et dans nos colonies d'Indo-Chine, du Niger, de Madagascar, etc., la modification de l'outillage industriel due à l'emploi de plus en plus grand de l'électricité, la construction de nombreux tramways électriques, vous trouverez que l'avenir se présente sous des couleurs plutôt roses que sombres et vous conclurez que si les prix sont appelés à baisser dans un an ou deux, ils ne sont cependant pas près de retomber aux cours où ils étaient il y a trois ou quatre ans.

Le prix moyen des coques rendus dans les usines du Comptoir de Longwy a été de 26^{fr} 82, en décembre, ce qui représente une hausse de 1^{fr} 05 sur les prix moyens de novembre. Le prix moyen pour le second semestre 1899 est, d'après la *Revue Industrielle de l'Est*, de 25^{fr} 69.

Ci-dessous les chiffres du mouvement commercial des fers et aciers, pour les trois dernières années :

COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-À-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

	1899	1898	1897		
FERS	Minerais	1.950.665	2.032.239	2.137.860	
	Fonte brute, moulage et affinage	96.638	62.441	61.017	
	Fonte ferro-manganèse, etc.	4.454	3.581	3.023	
	Fers en barres {	au bois	10.011	9.302	9.982
		au coke	4.997	4.491	4.586
	Rails	318	26	32	
	Fers à T et Fers cornières	2.246	861	354	
	Tôles {	laminées	4.885	749	603
		minces plus de 0m/m6	611	767	376
		— 0m/m6 ou moins	2.224	542	1.860
ACIERS	En barres {	rails	3.699	617	385
		lingots, billettes	3.446	1.872	1.725
	Essieux et bandages bruts	546	283	134	
	Tôles laminées à chaud	1.404	1.309	1.568	
		— à froid	310	331	326

EXPORTATIONS

FERS	Minerais	291.346	235.773	299.589	
	Fonte brute, moulage et affinage	153.792	162.991	108.645	
	Fers en barres {	au coke	29.112	27.507	32.894
		au bois	583	198	198
	Rails	2.896	3.864	4.831	
	Fers à T et cornières	7.720	7.613	4.432	
	Tôles	4.416	3.300	4.415	
	ACIERS	Rails	15.846	7.990	10.818
		Lingots, billettes et autres	15.524	37.211	31.578
		Essieux et bandages bruts	339	602	680
Tôles laminées à chaud		1.670	1.400	2.116	
		— à froid	205	403	588

BELGIQUE

Charbons. — On est actuellement dans la période des pourparlers pour le renouvellement des marchés expirant à la fin de mars. Les cours qui prévaudront ne sont peut-être pas encore définitivement arrêtés, mais dès maintenant on peut constater que les prix seront plus élevés que ceux que l'on mettait en avant à la fin de l'année dernière. Les fines maigres pour briqueteries et fours à chaux sont payées 16 fr. au minimum, les bonnes qualités font même facilement 16 fr. 50; les fines 1/2 grasses atteignent jusqu'à 20 fr., les quart-grasses dépassant parfois 19 fr. Les tout-venants gailleteux pour fours ont décroché les cours de 23 fr. et même 24 fr. Les charbons industriels accusent donc une hausse très vive; les consommateurs ne discutent d'ailleurs pas les prix, semblant craindre d'être obligés de payer plus cher s'ils ne se couvrent pas actuellement.

Les charbons pour foyers domestiques ne restent pas en arrière. Le tout-venant à forte composition est coté 25 fr., les têtes de moineaux demi-grasses et les gailletins atteignent et dépassent 35 fr.

Pour le coke, il n'y a rien de nouveau à signaler. Les petits lots disponibles sont payés des prix invraisemblables.

Les briquettes sont aussi en hausse. Leur exportation a tombé de 666.265 t. en 1898 à 525.332 t. en 1899, soit 140.933 t. ou 26 0/0 de perte.

Voici les résultats du mouvement commercial des combustibles minéraux pendant les années 1899 et 1898 :

PROVENANCES	HOUILLE		COKE	
	1899 tonnes.	1898 tonnes.	1899 tonnes.	1898 tonnes.
Allemagne . . .	1.451.569	1.253.854	223.222	154.483
Angleterre . . .	767.288	342.558	38.845	913
France	604.291	603.725	33.019	24.811
Pays-Bas	16.499	2.045	—	—
Divers	81	335	1.582	383
Totaux	2.839.428	2.202.517	296.668	180.590
DESTINATIONS	EXPORTATIONS			
	1899	1898	1899	1898
Allemagne . . .	288.501	232.167	104.776	61.262
Angleterre . . .	113.070	139.428	—	—
France	3.272.855	3.265.539	583.257	590.174
Pays-Bas	298.489	344.533	36.220	44.573
Luxembourg . . .	360.163	337.947	283.257	137.947
Suisse	42.480	47.383	14.660	11.705
Etats-Unis . . .	44.397	35.343	5.635	8.105
Chili	31.735	35.085	—	—
Russie	13.900	17.282	—	—
Italie	4.427	16.340	15.085	13.562
Divers	93.444	108.908	4.144	11.107
Totaux	4.563.458	4.579.955	1.009.164	878.435

Fontes, fers et aciers. — Aucun changement dans la situation du marché sidérurgique, les prix étant simplement maintenus avec la plus grande fermeté. Le fer n° 2 est à 23 fr. pour le pays et à 22 fr. 50 pour l'exportation. La fonte de moulage et la fonte d'affinage de Charleroi font 110 fr. Le travail est assuré pour 1900 et les commandes commencent déjà à arriver pour 1901, qui apparaît de plus en plus comme devant être une année fructueuse.

ALLEMAGNE

Charbons. — Les prix des charbons ont été augmentés ainsi qu'il suit, pour les futurs contrats, à la Bourse d'Essen du 22 janvier.

DÉSIGNATIONS	COURS ACTUELS en francs		COURS PRÉCÉDENTS en francs	
<i>1° Charbons à gaz et à longue flamme.</i>				
Tout-venant pour gaz	15 ^f »	16 ^f 875	13 ^f 75	15 ^f 625
— pour générateurs	12 81	14 375	11 875	13 125
— à longue flamme	11 875	13 125	10 937	11 875

1 ^{re} qualité (gros)	16 56	18 125	15 625	16 875
Demi-criblé (50 0/0 gros)	15 625	16 56	14 375	15 625
Grains lavés n° 1	15 625	17 50	15	»
— 2				
— 3				
— 4				
Menus greneux 0/30 m/m	9 375	10 625	8 437	9 687
— 0/60 m/m	10 625	11 875	9 375	10 312
Poussiers	6 875	9 375	6 875	7 812

2° Charbons gras

Tout-venant	12 ^f 187	13 ^f 437	11 ^f 25	12 ^f 187
Meilleurs charbons mélangés	13 437	14 687	12 50	13 437
Gros	15 937	17 187	15 625	16 875
Grains lavés n° 1	15 937	17 187	14 375	16 875
— 2				
— 3				
— 4				
Charbon à coke	13 125	13 75	10 625	11 25

3° Charbons maigres.

Tout-venant	11 ^f 25	12 ^f 50	10 ^f 625	11 ^f 562
Tout-venant, mélangé	12 50	13 75	»	»
Tout-venant amélioré gardant ses gros morceaux	13 75	15 625	11 875	14 375
Gros	16 25	18 125	15	»
Grains n° 1	21 875	23 875	20 625	23 125
— 2	24 375	27 50	23 125	25 625
Petit tout-venant	10	»	9 062	9 687
Poussiers 0/10 m/m	6 875	8 125	6 25	7 50

4° Cokes.

Coke de haut-fourneau	21 25	25	»	21 25	25
Coke de fonderie	26 25	27 50	»	26 25	27 50
Coke concassé, 1 et 2	27 50	30	»	27 50	30

5° Briquettes.

Briquettes suivant qualité	15	»	18 75	15	»	18 75
--------------------------------------	----	---	-------	----	---	-------

Le syndicat a donc majoré de 2^f 50 le prix des charbons à coke et de 1^f 25 les charbons à gaz. D'une façon générale, on peut dire que la hausse moyenne est de 1^f 25.

Les expéditions ont été très actives pendant la 1^{re} quinzaine de janvier et supérieures, pour l'ensemble des trois grands bassins prussiens, de 6,4 % à celles de la période correspondante de 1899. Pour le district de la Haute-Silésie l'accroissement est de 9,5 %. La grève générale des mineurs autrichiens va avoir une répercussion très sensible en Allemagne, surtout en Silésie et en Saxe. Les exportations en Autriche vont raréfier davantage les combustibles sur les marchés allemands et augmenter encore, si possible, la fermeté des prix. La situation actuelle inspire beaucoup d'inquiétude.

Pour l'inspection principale de Dortmund, la production de 1899 a été de 54.641.120 t. de houille contre 51.001.551 t. en 1898, soit en augmentation de 3.639.569 t. ou de 7,14 %. Pour l'inspection principale de Bonn, la production de houille s'est élevée à 11.501.220 t. contre 11.111.163 t. en 1898, l'augmentation est de 390.057 t. ou de 3,51 %; la production de lignite a été de 3.984.499 t. contre 2.753.765 t., soit un progrès de 1.230.734 t. ou de 44,69 %.

Fontes, fers et aciers. — La situation reste brillante sur le marché sidérurgique allemand. Les commandes actuelles sont si abondantes que les constructeurs souffrent d'une véritable pénurie de matières premières, leur travail est de ce chef assuré pour une longue période de temps. L'avenir n'est pas moins encourageant. Un projet de loi vient d'être déposé au Landtag prussien portant ouverture de 143.750.000^f de crédit pour la construction de nouvelles lignes ferrées devant s'ajouter au réseau de

Voir la suite à la page 46.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 1^{er} Février pour les valeurs cotées à la Bourse de Lille et au 26 Janvier pour les autres.

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OÙ LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS L, LILLE ; Ly, LYON ; M, MARSEILLE ; B, BRUXELLES.

ACTIONS						ACTIONS					
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende
CHARBONNAGES						Forges, Hauts-Fourneaux, Aciéries					
6.000	6.000	500 t.p.	Albi.....	L 4.730	1898 35 ..	20.000	20.000	500 t.p.	Aciéries de Firminy.....	Ly 3.500	98-99 175 ..
72.000	62.240	"	Aniche (24 ^o de denier) ..	1.300	98-99 30 ..	"	"	"	de France.....	P 1.018	98-99 53 44
28.800	28.800	"	Anzin (centième de denier) ..	-6.875	1898 net 220 ..	"	"	"	"	L 1.016	"
6.000	5.940	"	Azincourt.....	1.55	1898 35 ..	40.000	40.000	500 t.p.	de Longwy.....	P 1.270	98-99 45 ..
30.000	30.000	500 t.p.	Blanzv.....	-1.485	97-98 80 ..	"	"	"	de St-Etienne.....	Ly 1.940	98-99 85 ..
"	"	500	Bouches-du-Rhône.....	M 225	" 2 50 ..	"	"	"	"	P 390	1898 15 ..
3.000	"	1.000-400 p.	Bruay (entière).....	L 56.500	98-99 net 1250 ..	8.500	8.500	500 t.p.	Alais (Forges).....	B 260	1897 12 80
60.000	"	"	Bruay (20 ^e act. prim.).....	-2.850	" net 62 50 ..	2.000	2.000	1.000	Blache-St-Waast.....	-4.000	1896 160 ..
18.000	17.000	1/18.000	Bully-Grenay (6 ^e act. prim.).....	-4.450	" 75 ..	1.800	1.800	500	Chasse (Fonderies).....	Ly 1.560	98-99 65 ..
3.500	3.500	1.000 t.p.	Campagnac.....	-1.195	1898 50 ..	37.000	37.000	"	Châtillon-Commentry.....	-1.250	1898 40 ..
23.200	23.200	1/23.200 t.p.	Carmaux.....	P 1.570	1898 55 ..	6.000	6.000	500	Chiers (Hauts-Fourneaux).....	B 720	98-99 35 ..
3.945	3.945	500 t.p.	Carvin.....	L 2.899	94-95 40 ..	"	"	"	Commentry-Fourchamb.....	Ly 1.000	1898 35 ..
7.500	7.500	500 t.p.	Clarence (La).....	-998	" 70 ..	20.000	20.000	500 t.p.	Creusot.....	-1.900	98-99 85 ..
60.000	60.000	"	Courrières (30 ^e act. prim.).....	-2.905	1898 70 ..	4.800	4.800	250 t.p.	Denain-Anzin.....	L 1.455	1898 25 ..
22.000	22.000	125 t.p.	Crespin.....	-248	" 45 ..	1.200	1.200	500 t.p.	F. Dumont et Co.....	B 875	98-99 48 ..
18.220	18.220	200	Douchy.....	-1.275	1898 45 ..	24.000	24.000	500 t.p.	Espérance, à Louvroil.....	B 1.850	97-98 net 96 ..
1.800	1.800	1.000 t.p.	Dourges.....	-31.000	1898 400 ..	3.600	3.600	500 t.p.	Forges, Aciéries, Nord et Est	P 1.720	98-99 70 ..
180.000	"	"	Dourges (100 ^e act. prim.).....	-314	1898 net 3 60 ..	"	"	"	Forges de Vireux-Molhain.....	B 625	98-99 net 25 ..
3.500	3.500	1.000 t.p.	Drocourt.....	-3.845	98-99 31 25 ..	"	"	"	Franche-Comté.....	Ly 359	98-99 20 ..
2.400	2.400	1/2400	Epinac.....	-570	98-99 16 ..	"	"	"	Horme et Buire (nouv.).....	-194	"
28.865	28.865	100	Escarpelle (1/5 act. prim.).....	-875	98-99 " ..	6.000	6.000	500 t.p.	La Chalassière.....	-910	"
3.500	3.500	750 t.p.	Ferfay.....	-720	98-99 " ..	18.000	18.000	500	Marine et Chemins de fer.....	P 1.735	98-99 60 ..
6.000	4.000	500 1/4 p.	Fergues.....	-580	" " ..	4.250	4.250	700 t.p.	Maubeuge (Hts-Fourneaux).....	L 1.200	1898 60 ..
6.000	6.000	500	Flines-lez-Raches.....	-1.160	" " ..	8.250	2.925	1.000	Micheville (Aciéries).....	B 1.260	98-99 net 50 ..
"	25.500	250 t.p.	Grand-Combe.....	M 1.415	1898 net 30 ..	4.250	2.925	1.000	Pont-à-Mousson.....	N ..	1897 100 ..
3.000	3.000	1.000-300 p.	Haute-Loire.....	P 750	" 15 ..	8.000	2.925	500 t.p.	Saulnes.....	B 4.950	1897 net 141 ..
300.000	300.000	"	Lens.....	L 70.000	98-99 1500 ..	"	"	"	Villerupt-Laval-Dieu.....	B 520	98-99 25 ..
29.160	29.160	"	Lens (centième act. prim.).....	-710	" 40 ..	"	"	"	ATELIERS DE CONSTRUCTION		
5.000	5.000	500 t.p.	Liévin (1/10 ^e act. prim.).....	-2.699	" net 40 ..	"	"	"	Ateliers de La Madeleine.....	L 75	"
"	80.000	"	Ligny-lez-Aire.....	-688	" 15 ..	"	"	"	Caill.....	P 340	"
32.000	32.000	"	Loire.....	Ly 291 50	" net 40 ..	"	"	"	Chantiers de la Gironde.....	-710	30 ..
800	800	"	Marles 70 0/0 (20 ^e act. pr.).....	L 2.420	1898 net 1261 ..	"	"	"	de la Loire.....	-895	98-99 40 ..
4.000	4.000	500 t.p.	Marles 30 0/0.....	-39.600	1898 net 960 ..	"	"	"	Dyle et Bacalan.....	B 550	97-98 30 ..
20.000	20.000	"	Marly.....	-825	" 40 ..	"	"	"	Fives-Lille.....	P 519	"
"	80.000	"	Meurchin.....	-13.980	98-99 400 ..	"	"	"	Forges de la Méditerranée.....	B 830	1898 35 ..
6.000	6.000	500 t.p.	Montrambert.....	-2.800	" 80 ..	"	"	"	Nord de la France.....	B 600	98-99 45 ..
"	"	"	Ostricourt.....	Ly 970	1898 40 ..	"	"	"	Levallois-Perret.....	P 122	"
"	"	"	Rive-de-Gier.....	Ly 23 25	" " ..	"	"	"	Franco-Belge (matériels).....	B 559 50	97-98 15 ..
"	"	"	Rochebelle.....	-756	1898 25 ..	"	"	"	Fonderie Durot-Binauld.....	L 159	1897 8 ..
"	"	"	Roche-la-Molière.....	-1.900	1898 68 ..	"	"	"	Chaudronner. Nord France.....	L 635	"
"	"	"	Saint-Etienne.....	-510	1898 20 ..	"	"	"			
1.840	1.840	100 t.p.	Sinccy-le-Rouvray.....	L 40	96-97 5 ..	"	"	"			
5.000	5.000	1.000 t.p.	Thivencelles.....	-275	1876 10 ..	"	"	"			
4.000	4.000	1.000 t.p.	Vicoigne-Nœux.....	-28.045	98-99 net 800 ..	"	"	"			

REVUE DES COURS

Lille, 1^{er} février. — Sur notre place, la tendance est restée indécise pendant la plus grande partie de la quinzaine. Les transactions sont assez nombreuses ; les offres sont facilement absorbées. Nous avons signalé dans notre dernier bulletin l'arbitrage auquel se livraient beaucoup de capitalistes de la région entre les valeurs charbonnières belges et françaises. Leur espoir n'a pas été déçu cette année, car les actions belges sont poussées tellement vite qu'on n'a pas eu d'exemple d'une pareille hausse à Bruxelles depuis plus de 25 ans. Il est évident que d'ici un mois, une grande partie des fonds ainsi passés en Belgique reviendront à la Bourse de Lille. Si les dividendes proposés par nos Compagnies houillères sont en plus-value sur ceux de l'année dernière, les cours de leurs actions s'élèveront aussi rapidement.

Cette question des dividendes reste encore bien mystérieuse mais, d'après les bruits qui courent, toutes les Compagnies ne sont pas portées à favoriser beaucoup leurs actionnaires.

Il est certain maintenant que Ligny-lez-Aire va donner 20 fr. par titre. C'est un beau résultat qu'on obtient en très peu de temps les ingénieurs de Marles qui ont réussi à remettre sur pied une affaire n'ayant jusqu'ici occasionné que des déboires aux actionnaires des diverses Sociétés ayant précédé la Compagnie actuelle dans l'exploitation de la concession.

Ce résultat est tout à l'honneur de M. Bailly, directeur des services techniques de Marles, administrateur-délégué de Ligny qu'il a dirigé longtemps seul, et de M. Soulayr, le directeur actuel de la Compagnie. Ces messieurs ne s'endorment d'ailleurs pas sur leurs lauriers. Persuadés maintenant de l'avenir de la Société de Ligny-lez-Aire, ils ont décidé, d'accord avec leur Conseil d'administration, de fonder un second puits qui sera poussé à grande profondeur. Le capital actuel étant insuffisant, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires sera tenue le 20 février, à Béthune, pour voter une augmentation de capital. 4.000 titres nouveaux seront émis, sur lesquels 2.000 sont déjà garantis par quelques gros porteurs d'actions de Marles.

Aniche a gagné 10 fr. à 1300, Bruay très recherché depuis quelques jours est en avance de 1975 fr. pour la quinzaine, à 56.500 ; le 20^e bénéficiant de 80 fr. à 2850. Douchy saute de 10 fr. à 1275. Ferfay a progressé de 90 fr. à 720 : on dit qu'on va distribuer à nouveau un dividende de 25 fr. Flines, fort maltraité la quinzaine précédente, rattrape 135 fr. à 1160, le puits en fonçage a atteint 132 mètres de profondeur et recoupera le terrain houiller à la fin du mois ; on fonde toujours les plus grandes espérances sur ce puits.

Liévin s'avance de 74 fr. à 2699 et Ligny de 49 fr. à 688.

Marles 70 0/0 gagne 85 fr. à 2420. Dans notre dernier bulletin, nous avions dit qu'un acompte de 478 fr. 30 par action entière venait d'être distribué et qu'on espérait une plus grande différence entre cet acompte et celui de l'année dernière. En réalité, ce versement n'est pas un acompte ; il représente l'intérêt à 5 0/0 du capital de premier établissement engagé à ce jour, et payé d'après les conventions liant les deux sociétés de Marles. Pour cette cause il ne peut donner aucune indication sur le dividende probable de l'exercice. En tout cas, il est certain que les deux Sociétés vont augmenter considérablement leurs répartitions aux actionnaires cette année. L'action de Marles 30 0/0 a sauté de 3.100 fr. à 39600 ; les actionnaires de cette Société sont appelés le 24 février en assemblée générale extraordinaire pour voter sur la division des titres actuels en 20^e, et mettre ces 20^e au porteur, si possible ; les statuts seront alors changés en conséquence.

Meurchin gagne 980 fr. à 13980 et le 5^e 180 fr. à 2800 ; l'approche du coupon (acompte sur l'exercice 1898-99), est cause de cette avance.

Ostricourt bénéficie de 10 fr. à 1100, Thivencelles de 5 fr. à 275 et Vicoigne-Nœux de 1050 à 28045.

C'est Dourges qui a le plus souffert pendant la quinzaine sous revue, il perd 1600 fr. à 31000 et le 100^e 17 fr. à 314. Anzin recule aussi de 20 fr. à 6875, Azincourt de 5 fr. à 755, Courrières de 20 fr. à 2905, Crespin de 2 fr. à 218, Drocourt de 55 fr. à 3845, Lens de 5 fr. à 710, Marly de 14 fr. à 825.

Bully, La Clarence, l'Escarpelle et Carvin sont sans changement, mais ce dernier a détaché un coupon de 25 fr.

Sur les valeurs du Centre, la tendance est plutôt faible ; la question ouvrière n'est pas encore d'ailleurs définitivement réglée. Blanzv gagne 5 fr. à 1485, Bouches-du-Rhône 10 fr. à 255, Roche-la-Molière 15 fr. à 1900. Par contre, il nous faut enregistrer 20 fr. de baisse sur Albi, 20 fr. sur Carmaux, 25 fr. sur Epinac, 10 fr. sur la Grand-Combe, 13 fr. sur la Loire, 16 fr. sur Montrambert et 20 fr. sur St-Etienne.

Les valeurs métallurgiques, quoique avec un marché restreint ont été bien tenues, Saulnes gagne 250 fr. à 4950, Maubeuge 40 fr. à 1200, Nord-et-Est 45 fr. à 1720, Denain-et-Anzin 24 fr. à 1455, Commentry-Fourchambault 35 fr. à 1009, Châtillon-Commentry 35 fr. à 1250, Blache 100 fr. à 4000. Chaudronneries du Nord s'avancent également de 35 fr. à 635.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 29 Janvier

ACTIONS							ACTIONS						
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende		TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
			CHARBONNAGES	EXERCICE						EXERCICE			
7.000	7.000	1/7.000	Abhoos, à Herstal.....	135 ..	1890	25 ..	4.000	4.000	1.000	Produits au Flénu.....	6.250 ..	1898	200 ..
4.032	4.032	1/4.032	Aiseau - Presles.....	1.150 ..	98-99	50 ..	13.400	13.400	500	Réunis de Charleroi.....	985 ..	»	»
9.600	9.600	1/9.600	Amerceur.....	1.800 ..	98-99	90 ..	3.553	3.553	1/3.553	Rieu-du-Cœur.....	1.200 ..	1898	30 ..
21.950	21.950	100	Anderlues.....	890 ..	98-99	30 ..	3.000	3.000	700	Sacré-Madame.....	4.350 ..	1898	180 ..
11.720	11.720	1/11.720	Bernissart.....	488 ..	1898	22 50	16.000	16.000	1/16.000	Trieu-Kaisin.....	775 ..	98-99	30 ..
12.000	12.000	500	Bois d'Avroy.....	720 ..	1898	30 ..	15.666	15.666	500	Unis-Ouest de Mons.....	670 ..	1898	20 ..
4.000	4.000	500	Bonne-Espérance-Batterie.	1.272 50	1898	50 ..	3.900	3.900	500	Wérisster.....	1.225 ..	98-99	55 ..
8.000	8.000	500	Bray-Maurage.....	170 ..	»	»	Forges, Hauts-Fourneaux, Acieries						
4.000	4.000	1/4.000	Carabinier.....	585 ..	1898	30 ..	8.000	8.000	250	Aiseau (forges).....	260 ..	98-99	12 50
21.200	20.489	500	Charbonnages belges.....	465 ..	1898	15 ..	2.000	2.000	500	Alliance (forges).....	715 ..	98-99	40 ..
4.000	4.000	1/4.000	Chevalières à Dour.....	2.200 ..	1898	90 ..	20.000	20.000	500	Angleur (aciéries).....	620 ..	98-99	25 ..
3.000	3.000	500	Concorde (Réunis de la)...	1.875 ..	1898	70 ..	4.000	4.000	1.000	Athus (Hauts-Fourneaux)...	1.260 ..	98-99	70 ..
12.000	8.426	1/12.000	Couchant du Flénu.....	195 ..	»	»	30.000	30.000	500	Aumetz-la-Paix.....	600 ..	»	»
10.500	10.500	500	Courcelles-Nord.....	1.925 ..	1898	90 ..	15.000	15.000	400	Baume et la Crorière.....	232 50	98-99	15 ..
20.000	20.000	1/18.000	Espérance-Bonne-Fortune.	678 ..	98-99	25 ..	6.000	6.000	500	Bonehill (Usines).....	690 ..	98-99	25 ..
4.400	4.200	1/4.400	Falnuée.....	420 ..	98-99	10 ..	2.200	2.200	500	Charleroi (fabrique de fer)...	800 ..	98-99	40 ..
8.000	8.000	1/8.000	Fontaine-Lévêque.....	4.640 ..	1898	35 ..	3.000	3.000	1/3.000	Châtelet (laminoir) priv.....	370 ..	98-99	15 ..
4.000	4.000	250	Forêt-Taille.....	206 ..	98-99	6 ..	1.825	1.825	1/1.825	— ord.....	400 ..	98-99	5 ..
4.800	4.800	1/4.800	Gosson-Lagasse.....	1.480 ..	1898	30 ..	15.000	15.000	500	Cockerill.....	2.350 ..	98-99	100 ..
3.650	3.650	1/3.650	Gouffre.....	995 ..	1898	35 ..	4.000	4.000	250	Drampremy (laminoirs).....	250 ..	1897	12 50
3.840	3.840	1/3.840	Grande-Bacnure.....	3.356 ..	98-99	150 ..	15.000	15.000	1/15.000	Espérance-Longdoz ord.....	525 ..	98-99	30 ..
4.032	3.906	500	Grand-Buisson.....	2.706 ..	98-99	95 ..	4.000	4.000	250	Gilly (forges, us. fond.).....	505 ..	98-99	30 ..
174	174	»	— jouiss.....	2.000 ..	»	70 ..	7.390	7.390	1/7.390	Grivegnée.....	940 ..	98-99	25 ..
5.000	5.000	500	Grand-Conty et Spinois.....	465 ..	1898	15 ..	4.400	4.400	500	Halanzy (Hauts-Four).....	530 ..	98-99	30 ..
2.500	2.500	1/2.250	Gde machine à feu Dour...	2.497 ..	97-98	80 ..	2.300	2.300	500	La Louvière (Hauts-Four)...	240 ..	97-98	20 ..
12.000	12.000	1/12.000	Grand-Mambourg.....	800 ..	1898	35 ..	»	»	»	Liégeoises (forges et tôl.)...	1.445 ..	98-99	45 ..
10.000	10.000	1/10.000	Haine-Saint-Pierre.....	240 ..	»	»	2.000	2.000	500	Marais (forges).....	930 ..	98-99	40 ..
20.000	20.000	250	Hasard.....	290 ..	1898	7 50	9.000	9.000	1/9.000	Marcinelle-Couillet.....	595 ..	98-99	30 ..
2.000	2.000	1/2.000	Herve-Vergifosse.....	1.400 ..	1898	50 ..	10.000	10.000	500	Monceau-Saint-Fiacre. cap.	820 ..	»	»
15.000	15.000	1/15.000	Horloz.....	1.315 ..	1898	65 ..	9.600	9.600	»	— ord.....	800 ..	»	»
3.000	3.000	»	Hornu et Wasmes divid.....	8.250 ..	1898	275 ..	3.000	3.000	500	Musson (Hauts-Four).....	815 ..	98-99	40 ..
30.000	30.000	1/30.000	Houillères-Unies Charleroi	286 ..	»	»	25.000	25.000	1/25.000	Ougrée (Société d').....	1.525 ..	98-99	55 ..
9.720	9.720	1/9.720	Houssu.....	545 ..	97-98	20 ..	2.000	2.000	500	Phénix à Châtelineau.....	1.000 ..	98-99	45 ..
12.800	12.800	1/12.800	Kessales à Jemeppe.....	1.099 ..	1898	40 ..	8.000	8.000	1.000	Providence.....	4.450 ..	98-99	200 ..
14.000	14.000	1/14.000	La Haye, actions nouvelles	1.100 ..	98-99	50 ..	11.000	11.000	100	St-Victor (forges, lam.).....	125 ..	1898	7 ..
25.800	25.800	1/25.800	La Louvière, Sars-Long...	494 ..	1898	22 50	5.300	5.300	1.000	Sarrebrück (forges de).....	11.690 ..	98-99	600 ..
4.200	4.200	1.000	Levant du Flénu.....	4.700 ..	1898	120 ..	3.000	3.000	500	Sud-Châtelineau (Hauts-Fourneaux).....	475 ..	1898	25 ..
2.000	2.000	500	Lonette privilégiées.....	335 ..	»	»	5.000	5.000	1.000	Thy-le-Château.....	440 ..	»	»
5.400	3.400	»	— ordinaires.....	80 ..	»	»	15.000	15.000	500	Vezein-Aulnoye.....	1.040 ..	98-99	50 ..
2.274	2.274	50	Maireux et Bas-Bois.....	800 ..	1898	30 ..	ZINC, PLOMB						
5.000	5.000	1/5.000	Marchienne.....	940 ..	1898	50 ..	20.000	20.000	1/20.000	Asturienne des mines.....	6.450 ..	1898	300 ..
4.608	4.608	1/4.608	Mariemont.....	2.006 ..	97-98	80 ..	25.500	25.500	100	Austro-Belge.....	550 ..	98-99	30 ..
15.000	15.000	1/15.000	Marihaye à Flémalle.....	1.375 ..	1898	50 ..	3.000	3.000	500	Nebida (libérées).....	1.875 ..	98-99	100 ..
2.400	2.400	1/2.400	Masses-Diarbois.....	860 ..	98-99	55 ..	15.000	15.000	200	Nouvelle-Montagne.....	800 ..	1898	40 ..
12.000	12.000	250	Midi de Mons.....	25 50	»	»	6.000	6.000	200	Prayon.....	890 ..	1898	35 ..
2.112	2.112	1/2.112	Minerie.....	520 ..	1898	22 ..	2.000	2.000	250	— jouiss.....	650 ..	1898	22 50
10.000	10.000	1/10.000	Monceau-Bayemont.....	910 ..	1898	40 ..	112.500	112.500	80	Vieille-Montagne.....	856 ..	1898	33 ..
4.500	4.500	1.000	Monceau-Fontaine.....	4.850 ..	1898	125 ..							
5.000	5.000	1/5.000	Noël-Sart-Culpart.....	1.000 ..	98-99	45 ..							
7.200	7.200	1/7.200	Nord de Charleroi.....	1.975 ..	1898	75 ..							
5.280	5.280	1/5.280	Ormont.....	825 ..	1898	35 ..							
3.000	3.000	1/3.000	Patience-Beaujonc.....	4.400 ..	98-99	175 ..							
3.500	3.500	1/3.500	Poirier.....	890 ..	1898	20 ..							

REVUE DES COURS

Bruxelles, 29 janvier. — L'activité n'a fait que croître et embellir sur le marché des valeurs charbonnières. Nous avons assisté, cette quinzaine, à un mouvement de hausse sans précédent depuis longtemps. La cote tout entière s'est trouvée enlevée, et pour la plupart des titres les plus-values sont excessivement importantes. Les dividendes, ainsi que nous l'avons déjà dit, s'annoncent comme devant être fort beaux et, d'autre part, les prix des charbons sont encore fortement majorés. C'est la cause des demandes si nombreuses qui se sont fait jour en ces derniers temps.

Hornu-et-Wasmes gagne 1525 fr. à 8250, les Produits bénéficient de 950 fr. à 6250. Il y a progrès de 940 fr. sur Monceau-Fontaine à 4850, de 575 fr. sur Grand-Buisson à 2700, de 572 fr. sur la Grande-Machine à feu à 2497, de 498 fr. sur Sacré-Madame à 4350, de 375 fr. sur Patience-Beaujonc à 4400, de 300 fr. sur Mariemont à 2000, de 250 fr. sur la Grande-Bacnure à 3350.

Rieu-du-Cœur s'avance également de 200 fr. à 1200, Trieu-Kaisin de 105 fr. à 775, Réunis de Charleroi de 160 fr. à 985, Ormont de 105 fr. à 825, Poirier de 190 fr. à 830, Marihay de 105 fr. à 1375, la Haye de

112 fr. 50 à 1100, Gouffre de 185 fr. à 995, la Concorde de 255 fr. à 1875, etc.

Par contre, les valeurs métallurgiques ont été absolument délaissées quoique le marché des fers soit toujours très satisfaisant.

Cependant, elles ont été assez fermement tenues. Alliance gagne 40 fr. à 715, Espérance-Longdoz 25 fr. à 525, Marais 90 fr. à 930, Ougrée 80 fr. à 1525, Sarrebrück 90 fr. à 11690, Thy-le-Château 53 fr. à 440 et Vezein-Aulnoye 80 fr. à 1040. Un peu de réaction sur Angleur qui perd 25 fr. à 620, sur Cockerill qui fléchit d'autant à 2350, sur Grivegnée qui rétrograde de 35 fr. à 940, pendant qu'Halanzy recule de 40 fr. à 530 et Monceau-St-Fiacre de 50 fr. à 820.

Les cours du zinc, à Londres, s'étant relevés d'au moins 2 liv. st., les actions ont été recherchées davantage et les cours se sont relevés. L'Asturienne s'avance de 220 fr. à 6450, l'Austro-Belge de 93 fr. à 550, la Nebida de 150 fr. à 1875, la Nouvelle-Montagne de 41 fr. à 800 et la Vieille-Montagne de 61 fr. à 836. Prayon gagne aussi 50 fr., on annonce un dividende de 50 fr. au lieu de 35 l'année dernière pour les actions de capital.

l'État; en plus de cette somme, les provinces et les communes verseraient également une importante contribution. D'autre part, le projet d'augmentation de la flotte prévoit plus d'un milliard de dépenses. L'activité des usines allemandes est donc assurée pour une longue période de temps.

L'entente vient d'être renouvelée entre les laminoirs allemands et autrichiens.

La production totale de fonte, en 1899, s'est élevée à 8.029.305 t. contre 7.402.717 t., soit un progrès de 626.588 t. ou de 8,4 %.

A la dernière Bourse de Düsseldorf, on a porté : la fonte de moulage n° 3 du Luxembourg à 107^f 50, la fonte de moulage n° 3 allemande à 115^f, la fonte hématite allemande à 122^f 50. Les tôles fines ont, au contraire, baissé de 7^f 50.

ANGLETERRE

Charbons. — Le marché des frets a été très animé. La demande, quoiqu'abondante, a trouvé des navires en nombre suffisant; les prix sont fermés. De nombreuses affaires ont été conclues à destination des ports français.

On a coté pendant la quinzaine écoulée :

De la Tyne : Havre 1.400 t. à 5^f 93, 1.000 t. à 6^f 25, 1.100 t. à 6^f 25, 1.200 t. à 6^f 25; Caen 1.200 t. à 7^f 50, 1.200 t. à 7^f 50; Saint-Nazaire 2.200 t. à 5^f 625, 1.350 t. à 5^f 625; Bordeaux 2.850 t. à 6^f 25; Nice 1.500 t. à 11^f 875; Rouen 900 t. à 8^f 75; Marseille 3.000 t. à 11^f 56, 2.000 t. à 11^f 56; Monaco 1.200 t. à 13^f 125; Honfleur 1.100 t. à 7^f 19; Boulogne 1.150 t. à 6^f 875; Trouville 570 t. à 8^f 75.

De la Blyth : Caen 1.000 t. à 7^f 81; Dieppe 900 t. à 6^f 40.

De Burryport : Dunkerque 7^f 80; Rouen 8^f 75.

De Swansea : Bône 1.300 t. à 11^f; Bordeaux 6^f 25, 6^f 50, 6^f 75; Rouen 8^f 125, 7^f 80; La Rochelle 5^f 25; Rochefort 5^f 50.

De Glasgow : Marseille 11^f 25.

De Newport : Havre 6^f 55, 6^f 85.

De Cardiff : Caen 8^f 44, 8^f 75; Saint-Malo 8^f 44, 8^f 75; Havre 7^f, 6^f 55, 6^f 85, 7^f 15, 6^f 90; Dieppe 6^f 70, 7^f; Marseille 10^f 50; Saint-Nazaire 1.400 t. à 5^f 25 et 5^f 50; La Rochelle 1.400 t. à 5^f 50; Alger 9^f 50; Bordeaux 5^f 50, 5^f 75, 5^f 25; Fécamp 7^f 50; Rouen 7^f 80; Charente 6^f, 6^f 25; Havre, avec option pour Trouville ou Fécamp, 9^f 375; Havre 6^f 55, 6^f 85, 7^f 18; Brest 6^f 875; Saint-Nazaire 5^f, 5^f 25; Alger 9^f 50; Caen 8^f 44, 8^f 75; Bordeaux 5^f 50; Marseille 10^f 50; Rouen 7^f 80; Dunkerque 2.100 t. à 6^f 55; Honfleur 8^f 125; Oran 9^f.

Le charbon est de plus en plus recherché sur le marché anglais et la hausse n'a pas encore dit son dernier mot.

A Newcastle, la demande est toujours très animée. Le gaz de Copenhague a acheté 85.000 t. de charbon à gaz à des firmes locales, à des prix variant de 18^f 75 à 19^f 05; le gaz de Stockholm recherche également 84.000 t. du même charbon pour livraisons à effectuer d'avril à décembre. Enfin, l'Amirauté a demandé 50.000 t. de charbons à vapeur aux mines du Northumberland, fourniture immédiate. En disponible, le meilleur Northumberland à vapeur est maintenant coté 23^f 75 à 25^f f. b. Tyne, les menus sont fermes à 14^f 375. Le charbon à gaz fait de 22^f 50 à 23^f 75. Le coke de haut-fourneau, bien demandé, est payé 31^f 25 à 32^f 50 rendu aux fourneaux de la Tees, le coke de fonderie varie de 40^f 625 à 43^f 75 f. b. Tyne. Latendance du marché reste à la hausse.

A Cardiff, la situation est la même. L'Amirauté a traité, au milieu du mois, avec 10 Compagnies houillères pour 88.000 t. de charbon à vapeur aux prix nets de 31^f à 31^f 25 la tonne, f. b. Cardiff, livraison immédiate. Le prix du jour de la 1^{re} qualité est de 31 25 à 33^f 75. La seconde classe de charbon à vapeur est offerte de 26^f 25 à 30^f. Une grosse maison de Cardiff a vendu, au gouvernement égyptien, 75.000 t. de ce charbon c. i. f. à Alexandrie au prix de 42^f 25 la tonne, soit 11^f 25 plus cher que l'année dernière; le fret actuel pour Alexandrie étant de 14^f 50 environ, le prix net du charbon ressort donc à 27^f 75 la tonne. Les menus sont excessivement recherchés et d'importantes expéditions ont lieu tous les jours à destination de France et de Belgique. C'est une véritable crise, sur ces diverses catégories de charbons, que traverse l'Angleterre et l'anxiété est partout considérable tellement il est difficile de se procurer le combustible industriel dont on a besoin. Les exportations sont vues d'un fort mauvais œil.

La meilleure qualité de menus vaut maintenant de 18^f 75 à 19^f 375, mais on a coté jusqu'à 20^f 62 et 21^f 25, la seconde classe vaut 1^f 25 de moins. Les semi-bitumineux du Mornouthshire sont payés de 25^f 625 à 28^f 125, la tonne f. b. Cardiff. Les briquettes sont à 31^f 25 après avoir été jusqu'à 32^f 50, moins 2 1/2 0/0 d'escompte.

La demande en coke s'accroît toujours; les prix sont en avance, on a coté le spécial de fonderie 45^f, le bon coke de fonderie 41^f 25 à 42^f 50, les autres qualités de 34^f 375 à 37^f 50.

A Swansea, l'anthracite 1^{re} qualité fait 19^f 375 à 20^f, la seconde 18^f 125 à 19^f 375, le gros ordinaire 14^f 375 à 15^f 625. Il n'y a pas de prix pour la 1^{re} qualité de charbon à vapeur, la seconde a été cotée 26^f 25 à 26^f 87, les menus 15^f 625 à 16^f 875. Le meilleur coke de fonderie a été payé 37^f 50 à 43^f 75, le coke de haut-fourneau 36^f 25, le tout f. b. Swansea moins 2 1/2 0/0 d'escompte.

Fontes, fers et aciers. — La situation du marché sidérurgique redevient très satisfaisante. En voyant que malgré la période de faiblesse qu'on traversait, les stocks de fonte n'augmentaient pas dans les magasins publics et que les producteurs se montraient irréductibles sur les prix, les acheteurs sont revenus en grand nombre, de crainte d'être obligés de subir une hausse sérieuse au printemps, au moment de la reprise générale.

Le prix des intermédiaires est aujourd'hui le même, à Middlesbrough, que celui des producteurs; on paie régulièrement 87^f 50 pour le n° 3.

La fonte de moulage n° 4 s'est avancée à 86^f 875, la fonte grise à 86^f 57 et la fonte d'affinage à 86^f 25, cette dernière est fort peu abondante ainsi que la fonte hématite qui fait 100^f. La réduction du taux de l'escompte n'est certainement pas étrangère à ce mouvement de hausse.

Les exportations vers le Continent sont plus fortes que d'habitude. Les barres de fer ordinaire sont maintenant à 225^f et la 1^{re} qualité à 237^f 50. Les tôles de fer coûtent plus cher que les tôles d'acier.

A Glasgow, le marché a repris également son activité et sa fermeté. On cote les warrants écossais n°s mélangés 87^f 35, les warrants n°s 3 de Middlesbrough 86^f 75, les warrants hématites 96^f 25. Les prix des fontes d'exportation sont fermes et sans changement.

INFORMATIONS DIVERSES

MINES ET MÉTALLURGIE

Principaux Fournisseurs et Maisons recommandées

(V. A. Voir aux Annonces).

APPAREILS DE LEVAGE

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

APPAREILS POUR MINES

C^{ie} FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.)

ASCENSEURS & MONTE-CHARGES

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

BANQUES

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, 96, rue Nationale, Lille. (V. A.)

CABLES DE MINES

A. STIÉVENART, à Lens (Pas-de-Calais).

CABLES DIVERS

VERTONGEN et HARMÉGNIES, à Auby, par Flers-en-Escrebieux (Nord).

CABLES EN COTON

Sté ANON. DE RETORDERIE ET CABLERIE D'HELLEMMES (Nord). (V. A.)

CALORIFUGES

L. MAHIEU et fils, 117, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.)

CANALISATIONS D'EAU

A. DEGOIX, 44, rue Masséna, Lille (Nord).

COMPRESSEURS D'AIR

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).

DUJARDIN et C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

CONCASSEURS & CRIBLAGES

P. ALRIQ, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.)

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord).

E. et A. SÉE, 15, rue d'Amiens, Lille. (V. A.)

COURROIES

J. LECHAT, 16, rue-Faidherbe, Lille.

ÉLECTRICITÉ (Construction)

Sté DES ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY, 41, rue des Volontaires, Paris. (V. A.)

Sté L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE, 27, rue de Rome, Paris (V. A.)

SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES, 17, rue Faidherbe (V. A.)

ÉLÉVATEURS

BAGSHAWÉ AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.)

ÉMÉRI (Papiers, Toiles, Meules et Pierres)

V. ANTOINE, 50, rue Princesse, Lille (Nord).

ÉPURATION DES EAUX INDUSTRIELLES

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).

E. DECLERCQ et H. CORDONNIER, 5, rue Jean-Roisin, Lille (V. A.)

L. MAHIEU et FILS, 117, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.)

FERS & ACIERS

H^{ts}-FOURNEAUX, FORGES et ACIÉRIES DE DENAIN ET ANZIN, à Denain.

SOCIÉTÉ ANONYME DE VEZIN-AULNOYE, à Maubeuge (Nord).

FONTES D'ACIER

FONDERIES D'ACIER DU NORD, à Croix (Nord). (V. A.)

FONTES MOULÉES

WAUTHY, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais).

Fonderies DUROT-BINAULD, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille (V. A.)

BRACQ-LAURENT, à Lens (Pas-de-Calais).

A. LÉGER, 17, rue du Moulin, Tourcoing.

A. PIAT et ses FILS. Paris. Succ^{le} : 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.)

FORAGES & SONDAGES

VAN WAELSCAPPEL, 9, rue de Lille, Saint-André-lez-Lille (Nord).

FOURS A COKE

F.-J. COLLIN, 12, rue de la Paix, à Liège (Belgique). (V. A.)

GAZOGÈNES

Sté d'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, pl. de Rihour, Lille (V. A.)

GÉNÉRATEURS

E. DENNIS, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

C^{ie} BABCOCK et WILCOX, 15, Chaussée d'Antin, Paris.

CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-lez-Lille (Nord).

CRÉPELLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord).

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).

F. THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

MAROLLE-PINGUET et FILS, à Saint-Quentin (Aisne). (V. A.)

GRAISSES ET GRAISSEURS

WANNER et C^{ie}, 67, avenue de la République, Paris. (V. A.)

GRILLES POUR CHAUDIÈRES

E. POILLON, 7, rue Leroux, Amiens. (V. A.)

HUILES ET GRAISSES INDUSTRIELLES

G. DELACOURT, 14, rue des Jardins, Lille. (V. A.)

INGENIEURS-ARCHITECTES

Paul SÉE, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

LOCOMOTIVES

F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

MACHINES A VAPEUR

DUJARDIN et C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

C^{ie} DE FIVES-LILLE, à Fives-Lille (Nord).

CRÉPELLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille (Nord). (V. A.)

E. MAILLET et C^{ie}, à Anzin (Nord). (V. A.)

E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).

F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

C^{ie} FRANCO-AMÉRICAINNE, à Lesquin-lez-Lille (Nord). (V. A.)

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).

MATERIEL DE MINES

Romain SARTIAUX, Établiss. métallurg., Hénin-Liétard (P.-de-C.).

A. DIÉDEN, à Lens (Pas-de-Calais).

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).

MOTEURS A GAZ

Sté d'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, place de Rihour, Lille.

ORDRES DE BOURSE

CRÉDIT LYONNAIS, 28, rue Nationale, Lille (Nord). (V. A.)

SCHNERB, FAVIER et C^{ie}, 5, Grande-Place, Lille (Nord).

CRÉDIT DU NORD, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.

POMPES CENTRIFUGES ET AUTRES

F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

C^{ie} DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

RACCORDS POUR TUYAUTERIE

WANNER et C^{ie}, 67, Avenue de la République, Paris. (V. A.)

RAILS

ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

TRANSMISSIONS

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).

A. PIAT et ses FILS, Paris. Succ^{le} : 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)

TRANSPORTEURS

A. PIAT et ses FILS, Paris. Succ^{le} : 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)

BAGSHAWÉ AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

TREUILS

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

TUBES ET TUYAUX EN FER OU ACIER

Sté FRANÇAISE pour la fabrication des tubes, Louvroil (Nord).

TUILES MÉCANIQUES

BOLLAERT, tuilerie mécanique de Leforest (Pas-de-Calais).

TUILERIE MÉCANIQUE de Saint-Momelin, par Watten (Nord). (V. A.)

TUYAUTERIE DE FONTE

CAVALLIER, 14, place Cormontaigne, Lille. (Ingr Pont-à-Mousson).

H^{ts}-FOURNEAUX et FONDERES DE PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle).

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 5 FÉVRIER. — Paris. Fourniture et installation d'une chaudière à vapeur à l'asile Pauline-Roland, 35, rue Fessart : 41.400 fr.
- 5 FÉVRIER. — Auxerre. Fourniture, des tabliers métalliques de 20 ponts, d'un garde-corps à un pont de 6 m. d'ouverture et de grilles sur les murs de clôtures des gares de Joigny et de Sens du chemin de fer d'intérêt local : 68.000 fr.
- 6 FÉVRIER. — Hanoï (Tonkin). — Fourniture de ponts métalliques destinés aux chemins de fer de Hanoï à Haïphong et à Vietri.
- 8 FÉVRIER. — Paris. Chemins de fer de l'État. Fourniture de 5 manœuvres avec transmission rigide pour traversée jonction simple et 15 autres manœuvres doubles.
- 9 FÉVRIER. — Saint-Brieuc. Fourniture de 6 portes d'écluses à ossature métallique et bordages en bois pour le canal de Nantes à Brest, 13.000 francs.
- 10 FÉVRIER. — Paris. Adjudication, en trois lots, de travaux et fournitures à exécuter pour l'établissement d'une conduite de refoulement de 1^m10 entre l'usine élévatoire de Saint-Maurs et la place Daumesnil, à Paris. 1^{er} lot, fourniture et pose de la conduite entre l'usine et le bois de Vincennes, 118.852 fr. 50; 2^e lot, fourniture et pose de la conduite du bois de Vincennes à la place Daumesnil, 841.275 francs.
- 10 FÉVRIER. — Quimper. Fourniture, pour le canal de Nantes à Brest, de 14 vantaux de portes d'écluses à ossatures métalliques et bordages en bois : 31.500 fr.
- 10 FÉVRIER. — Valenciennes. Construction d'un pont à tablier métallique : 25.000 fr.
- 12 FÉVRIER. — Paris. Guerre. Fourniture de 4.000 mors de bride, 5.000 mors de filet, 4.000 gourmettes.
- 15 FÉVRIER. — Paris. Postes et télégraphes. Fourniture de 585.250 mètres de câbles électriques isolés au papier, en 12 lots.
- 15 FÉVRIER. — Tours. Fourniture de 1.850 tonnes de charbon de terre ou d'agglomérés à la poudrerie du Ripault.
- 15 FÉVRIER. — Vincennes. Fourniture de 1.700 t. de charbon de terre de fourneau à la direction d'artillerie de la place.
- 15 FÉVRIER. — Montmorency (Aube). Reconstruction d'un pont à tablier métallique : 9.100 fr.
- 16 FÉVRIER. — Paris. Colonies. Fourniture de 38 changements de voie pour le chemin de fer du Sénégal au Niger.
- 16 FÉVRIER. — Pierrefitte (Seine). Construction d'un groupe scolaire. Serrurerie et quincaillerie : 16.037 fr. 29.
- 17 FÉVRIER. — Valence. Etablissement d'une conduite en fonte entre le réservoir de la Crozette et la ville, raccordement avec la canalisation actuelle et amélioration de celle-ci : 125.000 fr.

17 FÉVRIER. — Melun. Construction d'un quartier cellulaire. Grosse ferronnerie et serrurerie : 24.444 fr. 42.

26 FÉVRIER. — Brest. Vente du bateau-porte de l'ancien bassin n° 1 de Poutanion.

7 MARS. — Valence. — Fourniture de 1.000 t. de charbon de terre pour générateurs, à la cartoucherie de Valence.

14 MARS. — Paris. Sous-intendance militaire du boulevard de Latour-Maubourg, 51 bis. Fourniture de 1.200 tonnes de charbon de terre tout-venant et de 2.500 quintaux métriques de bois de chauffage et de four en bûches, à la manutention militaire de Paris, du 1^{er} avril 1900 au 31 mars 1901.

Portugal

23 MARS 1900. — Lisbonne. Construction d'un pont métallique de 260 m. de longueur sur 20 m. de largeur dans le port de Lourenço-Marquez.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS

France

13 JANVIER. — Nantes. Fourniture, en 1900, de charbons agglomérés pour les services du canal maritime de la Basse-Loire et de la navigation de la Loire : 227.300 francs. Non adjugé. Ont soumissionné : Compagnie des charbons et briquettes de Blanzay et de l'Ouest, 40 0/0 d'augmentation ; Société générale des houilles et agglomérés, 38 0/0 d'augmentation.

19 JANVIER. — Laon. Canal de Saint-Quentin. 1^o Construction de portes d'écluses et d'un pont en acier, 48.000 fr. Ont soumissionné : Société anonyme d'Onnaing, 25 ; MM. Baudet, Donon et C^{ie}, 10 ; Société anonyme d'Hautmont, 7 ; Kessler et C^{ie}, 5 0/0 d'augmentation ; Chaudronneries du Nord de la France, prix du devis ; Ateliers de la Bleuse-Borne, d'Anzin, 1 ; Société des ponts et travaux en fer, 92, rue Taitbout, adj. à 3 0/0 de rabais. — 2^o Remplacement de portes d'écluses en bois par des portes métalliques, 175.000 fr. Ont soumissionné : Société d'Onnaing, 25 ; Kessler et C^{ie}, 18 ; Baudet, Donon et C^{ie}, 10 ; Forges de Franche-Comté, 5 0/0 d'augmentation ; Ateliers de la Bleuse-Borne, d'Anzin, 1 ; MM. Venot et Cie, à Onnaing (Nord), adj. à 2 0/0 de rabais.

Convocations d'Actionnaires

- 3 février. — Paris. — Charbonnages de Vimy.
- 8 février. — Paris. — Société minière de Nyassa.
- 12 février. — Paris. — Société houillère de Calais-Boulogne (en liquidation).
- 14 février. — Paris. — Compagnies des mines d'Alquife.
- 15 février. — Paris. — Compagnie houillère et métallurgique de Novo-Pavlovka.
- 16 février. — Marchiennes-au-Pont (Belgique). Forges et laminoirs de l'Alliance.
- 20 février. — Paris. — Mines métalliques de Vézis.

SOCIÉTÉ ALSACIENNE
DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Anciens Etablissements André Kœchlin et C^{ie}
 (USINE DE BELFORT)

AGENCE DU NORD :

DE LORIOU & FINET

INGÉNIEURS

Bureaux : 17, Rue Faidherbe,

Dépôt de Machines et Matériel électrique : 61, rue de Tournai, LILLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

ÉCLAIRAGE, TRANSPORT DE FORCE & TRACTION ÉLECTRIQUE

Ensembles électrogènes, Dynamos à courant continu et alternatif simple ou polyphasé de toutes puissances

TÉLÉPHONE LILLE-PARIS N° 675

(37)

BULLETIN COMMERCIAL (SUITE)

PRIX DES MÉTAUX BRUTS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Cuivre du Chili, en barres, liv. Havre	192
Cuivre en plaques ou en lingots, liv. Havre.	193 50
Cuivre best selected, liv. Havre:	196 25
Etain Banka, liv. Havre ou Paris.	290 »
Etain Détroits, liv. Havre ou Paris.	292 50
Etain Cornouailles, liv. Havre ou Rouen	292 50
Plomb, marques ordinaires, liv. Paris	49 »
Zinc, bonnes marques, liv. Paris.	54 50
Nickel pur.	55 à 60
Aluminium pur à 99 0/0, lingots	70 à 85
— planches	80 à 85
Bronze et laiton d'aluminium, lingots.	80 »
Ferro-aluminium, lingots	80 »

Le Directeur-Gérant : EM. LEFÈVRE.

Lille, imprimerie G. Dubar et C^e, Grande-Place, 8.

A LOUER

LA MUTUAL LIFE

Compagnie d'Assurances sur la Vie

NOUVEAUX PROGRÈS EN FRANCE

Il résulte du compte rendu officiel que vient de publier la MUTUAL LIFE que cette Compagnie, qui est, comme on le sait, la plus importante du monde avec un fonds de garantie de 1 milliard 437 millions de fr., dépassant de 708 millions celui de la plus forte Compagnie d'Europe et de 102 millions celui de toute autre Compagnie américaine, a vu passer, pendant la seule année 1898, ses assurances en cours en France, sous la direction de M. PAUL BAUDRY, de 125 à 144 millions de francs, soit une augmentation de 19 millions.

AUGMENTATION D'ASSURANCES EN COURS, EN FRANCE SEULEMENT

A la fin de l'année	En cours à la fin de l'année	Augmentation sur chaque année précédente	A la fin de l'année	En cours à la fin de l'année	Augmentation sur chaque année précédente
1888	1.355.000	»	1894	67.618.000	18.936.000
1889	6.564.000	5.209.000	1895	86.123.000	18.505.000
1890	10.588.000	4.024.000	1896	107.857.000	21.691.000
1891	16.881.000	6.293.000	1897	125.103.000	17.289.000
1892	29.885.000	12.954.000	1898	144.872.000	19.769.000
1893	48.682.000	18.847.000			

Aucune Compagnie française ou étrangère ne peut montrer de pareils résultats.

Inutile d'ajouter que, dans le monde entier comme en France, la MUTUAL LIFE tient la tête avec plus de 5 milliards d'assurances en cours et 285 millions de recettes annuelles en primes et intérêts.

Direction générale pour la France : 20, Boulevard Montmartre, PARIS

GEORGES TESSE, DIRECTEUR RÉGIONAL, 40, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ
LILLE (31)

A LOUER

Emile Salmson et C^{ie}, Ingénieurs-Constructeurs

55, RUE DE LA GRANGE-AUX-BELLES, PARIS

MATÉRIEL D'ÉPUISEMENT EN LOCATION

Locomobiles et Pompes Centrifuges

TREUILS A VAPEUR & POMPES POUR PUIITS & MINES

Cylindrage à vapeur

TRANSFORMATION DES ASCENSEURS HYDRAULIQUES ET FORCE MOTRICE PAR L'AIR COMPRIME

Agence du Nord et du Pas-de-Calais: R. GANDRILLE, 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE.

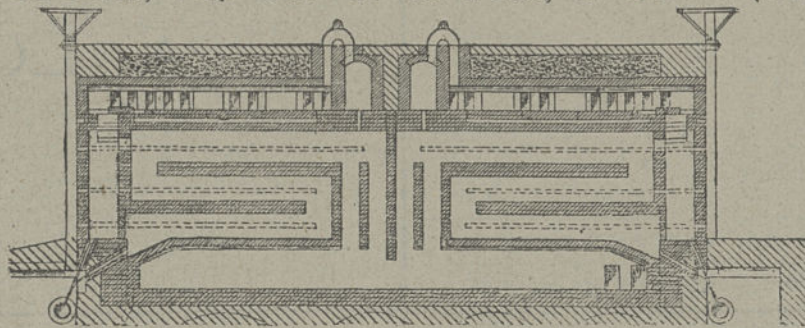
FOURS A COKE

Système COLLIN, breveté s. g. d. g.

F.-J. COLLIN, 12, Rue de la Paix, à LIÈGE (Belgique)

RÉCUPÉRATION FACULTATIVE des sous-produits

Les fours COLLIN peuvent travailler avec ou sans récupération des sous-produits : le changement de marche ne nécessitant aucune modification aux fours s'effectue aisément et rapidement.



PLUS DE 600 FOURS SONT DÉJÀ EN ACTIVITÉ

SUPPRESSION

de toute

PERTE DE GAZ

Chauffage rationnel des Fours

GRANDE PRODUCTION

RENDEMENT MINIMUM GARANTI :

4 tonnes de coque par four
EN 24 HEURES

Agent général pour la France :

F. GHISLAIN, AVENUE MICHELET, CAMBRAI (NORD)

(28)

LES FONDERIES D'ACIER du NORD

Société anonyme à CROIX, près Lille (Nord)
Adresse Télégraphique : ACIÉRIES-CROIX

ACIERS MOULÉS AUX PETITS CONVERTISSEURS
de tous poids et dimensions, depuis l'acier extra-dur jusqu'à l'acier extra-doux
pour dynamos

ATELIERS DE PARACHÈVEMENT

FABRICATIONS SPÉCIALES : ROUES & TRAINS DE ROUES POUR WAGONNETS
DE TERRASSEMENT & DE CHARBONNAGES, APPUIS DE PONTS, CENTRES
DE ROUES. BOISSEAUX DE BUTTOIRS, BOITES A GRAISSES & AUTRES
ACCESSOIRES POUR MATÉRIELS DE CHEMINS DE FER FIXE & ROULANT.

ADRESSER CORRESPONDANCE A LA SOCIÉTÉ, A CROIX (38)

Grille à Lames de Persiennes

BREVETÉE S. G. D. G.

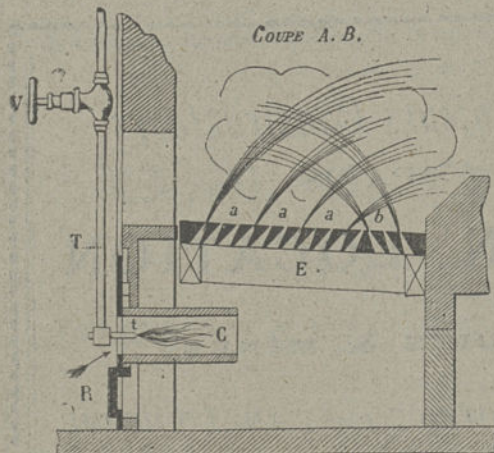
Système Ed. POILLON, Ingénieur E. C. P., rue Leroux, 7, AMIENS

MÉDAILLE DE VERMEIL EXPOSITION DE POITIERS 1899

MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION DE GAND 1899

Plus de 10,000 ch^x fonctionnent depuis 20 mois avec ce système

DISPOSITION POUR ÉDYER EXTÉRIEUR



Applicable à tous les foyers de chaudières et de fours, en 24 heures, pour brûler tous les combustibles, même les poussières et menus maigres, anthraciteux, escarbilles, sciure, etc.

(VOIR LA REVUE NOIRE DU 18 JUILLET ET DU 12 SEPTEMBRE 1898).

DES REPRÉSENTANTS SONT DEMANDÉS.

ÉCONOMIE - SÉCURITÉ ABSOLUE - FUMIVORITÉ

(27)

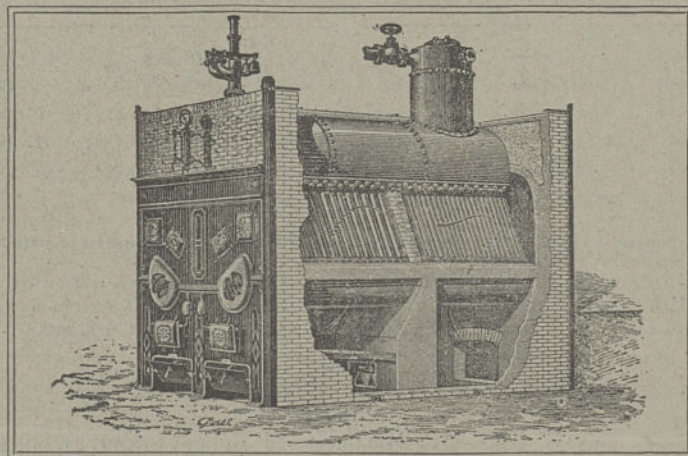
GÉNÉRATEURS LAGOSSE

semi-multitubulaires, brevetés s. g. d. g.

ÉCONOMIE * SÉCURITÉ * SIMPLICITÉ

PRODUCTION GARANTIE :

20 k. de vapeur par heure et mètre carré de surface de chauffe ;
9 à 10 kilos de vapeur par kilog. de charbon sec et net.



CONSTRUCTEUR :

MAROLLE-PINGUET, à St-Quentin (Aisne)

INGÉNIEUR-REPRÉSENTANT :

R. GANDRILLE, rue Mirabeau, 72, Fives-Lille

(26)

MACHINES

A CONCASSER ET CRIBLER

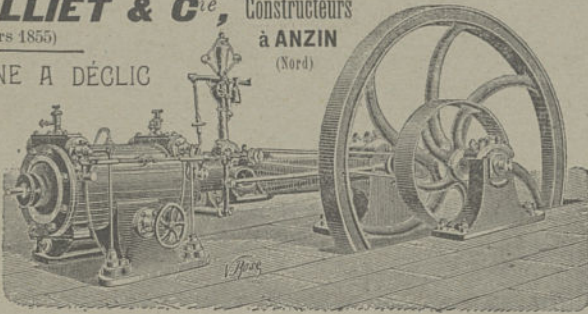
les Houilles et Cokes de four

P. ALRIQ, 1, Rue Marcadet, PARIS

(18)

MAILLIET & C^{ie}, Constructeurs
(Angers 1855)

MACHINE A DÉCLIC



Machines condensation	50 CHEV.	80 CHEV.	120 CHEV.	150 CHEV.	200 CHEV.	300 CHEV.
	11,500 fr.	14,000 fr.	18,500 fr.	22,500 fr.	25,000 fr.	33,000 fr.

Le montage, dirigé par un de nos ouvriers, coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines.
Les forces en chevaux sont comptées avec une pression initiale indiquée à 5 kil 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course.
La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog. par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course. (6)

Ferdinand THÉBAULT

CONSTRUCTEUR

Marly-lez-Valenciennes (Nord)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. — Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminaires, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. — Cheminées. — Bacs. — Réservoirs. — Ponts, etc.

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux. — Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomotives. — Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)

Tuilerie Mécanique

DE

SAINT-MOMELIN

par WATTEN (Nord)

A 4 KILOMÈTRES DE SAINT-OMER

TÉLÉPHONE 371

Société Anonyme. — Capital: 400,000 Francs

ADMINISTRATION ET BUREAUX:

17, RUE D'INKERMANN, 17, LILLE

TUILES A COULISSES EN TOUS GENRES

TUILE SPÉCIALE DITE MARINE

Pannes, Carreaux

TUYAUX DE DRAINAGE & A EMBOITEMENT

Briques creuses

CARREAUX DE TROTTOIRS

(20)

MATÉRIEL & ARTICLES INDUSTRIELS

COMMISSION • REPRÉSENTATION

Fernand PONETTE

24, Rue Philippe-de-Girard, 24

ROUBAIX

CHEMINÉES D'USINES EN BRIQUES SPÉCIALES

TUBES EN FER & ACIER A RECOUVREMENT

pour Mines et Chauffages à vapeur

PETIT CHEMIN DE FER A VOIE ÉTROITE

CHAUDIÈRES & MACHINES A VAPEUR

(13)

CHAMPAGNE

REMY-DUBOIS (MAILLY-VERZY, MARNE)

ORIGINE & PURETÉ GARANTIES

2.50, 5.50 et 5 fr. la bouteille.

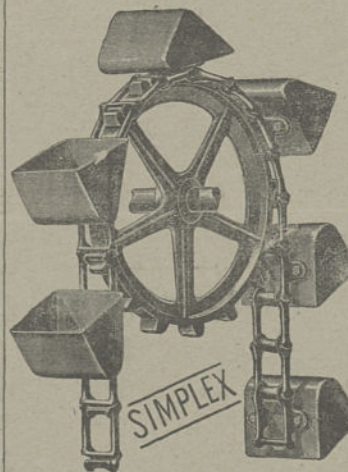
AGENT RÉGIONAL: E. LEFÈVRE, 33, RUE MEUREIN, LILLE

ÉLÉVATEURS & TRANSPORTEURS

avec chaînes Simplex

SYSTÈME BAGSHAWE

Brevetée S. G. D. G.



Marque déposée

GODETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

APPAREILS

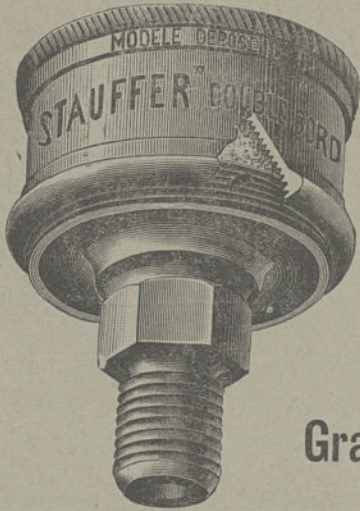
POUR DÉCHARGER LES BATEAUX

BAGSHAWE AINÉ

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS

(17)



WANNER & C^{ie}, PARIS

67, Avenue de la République, 67

Graisseur **STAUFFER**

ÉCONOMIE 90 %

Dix Millions d'Applications

Graisseurs "AUTOMATE"

SYST. WANNER ET SYST. BLANC

** Première Fabrique
ET
Première Marque **



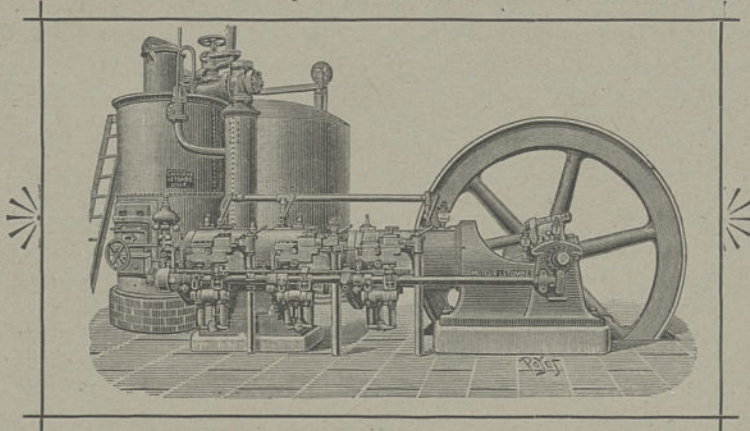
DE
GRAISSES CONSISTANTES

(19)

SOCIÉTÉ A^{ME} D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE E.C.P.
C^{ie} DE FIVES-LILLE, CONSTRUCTEUR

Moteurs et Gazogènes LETOMBE

CONSOMMATION: 500 GR. DE CHARBON
par cheval-heure



Bruxelles 1897: Grand Prix

CONSOMMATION EN GAZ DE VILLE
500 litres par C. H. en pleine charge
600 — — en demi-charge.

E. BATHIAT, AGENT GÉNÉRAL DE VENTE
3, Place de Rihour, LILLE

(29)

SOCIÉTÉ ANONYME

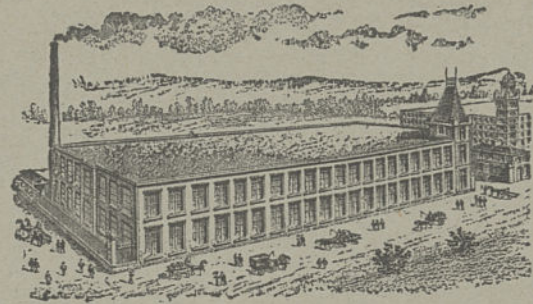
— DE —

Retorderie et Câblerie d'Hellemmes

CAPITAL: 600,000 francs

SIÈGE SOCIAL
à

HELLEMES-LILLE
(NORD)



BREVET WILLIAM KENYON & SONS

(Contractors to H. M. Government), Fournisseurs de l'Amirauté Anglaise

CABLES EN COTON

pour Transmission de Force Motrice

CABLES & CORDAGES

pour la Marine, les Travaux Publics et l'Industrie

POUR RENSEIGNEMENTS

S'ADRESSER A M. GANDRILLE, INGÉNIEUR

72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE

(24)

ANCIENNE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ, Fondée en 1877

SOCIÉTÉ "L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE"

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1,650,000 FRANCS

Administration
27, RUE DE ROME

PARIS

Ateliers de Construction
250, RUE LECOURBE

DYNAMOS ET ÉLECTROMOTEURS

à courants continus et alternatifs, simples ou polyphasés

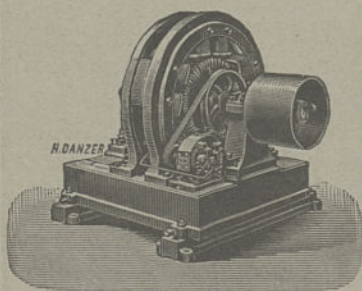
TRANSFORMATEURS E. LABOUR

Plus de 5 millions de watts en fonctionnement, de 1 à 50.000 volts.

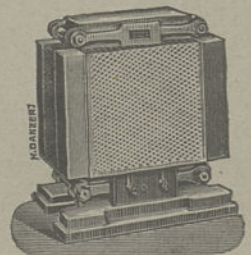
LOCOMOTIVES MINIÈRES

TREUILS, VENTILATEURS & POMPES ÉLECTRIQUES

Stations Centrales d'Électricité



Téléphone n° 528,50. Paris-Province.



Adresse télégraphique: LÉCLIQUE-PARIS.
(21)